NUMÉRO 9 – Septembre 2018

NOUVAiles

La référence avicole au Québec

Les Éleveurs de volailles du Québec

Pour assurer la bonne croissance de vos poussins, votre expert-conseil travaille avec vous pour optimiser la conversion alimentaire et atteindre vos objectifs de rentabilité jour après jour.

Ensemble pour construire l'avenir.

lacoop.coop

La Coop

194098

NUMÉRO 9 – Septembre 2018

SOMMAIRE

Mot du président **6**
Marché américain des viandes **12**
Biosécurité **15**
Élevage : Éclosion à la ferme **18**
Élimination des antibiotiques **26**
Programmes de nettoyage des conduits d'eau **30**
Vaccination **35**
Reportage à la ferme : La famille Bellerose **41**
Marketing poulet **48**
Rapport des PPC **53**
Rapport économique : poulet **56**
Régime d'indemnisation EQCMA **58**
Laboratoire alimentaire de Guelph **66**
Consommation **72**
Reportage à la ferme : La famille Turcotte **78**
Marketing dindon **84**
Rapport des ÉDC **88**
Rapport économique : dindon **92**
Recettes **94**
Agenda et babillard **96**

NOUVAÎles

L'ÉQUIPE

Rédaction en chef
Lizianne Fortier, directrice du marketing et des communications
lfortier@upa.qc.ca

Chloé Lefebvre, conseillère aux communications
chloelefebvre@upa.qc.ca

Marie-Hélène Jutras, conseillère aux communications
mariehelenejutras@upa.qc.ca

Sarah Paré, agente aux communications
spare@upa.qc.ca

Collaborateurs pour ce numéro
Suzanne Duquette
Martine Boulianne
Équipe des ÉVQ : Direction, Affaires économiques et Direction, Marketing et communications

Conception graphique et réalisation
TCN Studio

Directrice de production
Brigitte Bujnowski

Conceptrice graphique
Judith Boivin-Robert

Infographistes
Geneviève Gay
Myriam Guemmache

Photomontage de la couverture
Judith Boivin-Robert

Photographe
Marie-Michèle Trudeau (3,6,8,15,16)

PUBLICITÉ
450 679-8483 / 1 800 528-3773

Directeur des ventes
Pierre Leroux
pleroux@laterre.ca / poste 7290

Représentants
Sylvain Joubert
sjoubert@laterre.ca / poste 7272

Marc Mancini
marcmancini@laterre.ca / poste 7264

Daniel Lamoureux
ads@laterre.ca / poste 7275

CORRESPONDANCE
Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
NouvAiles
Les Éleveurs de volailles du Québec
555, boul. Roland-Therrien, bureau 250
Longueuil (Québec) J4H 4G1
Tél. : 450 679-0530 / poste 8245
Téléc. : 450 679-5375
Courrier électronique : *volailles@upa.qc.ca*
Site Internet : *www.volaillesduquebec.qc.ca*

IMPRESSION
TC Imprimeries/Ross-Ellis

NouvAiles est publié quatre fois par année par les Éleveurs de volailles du Québec.
Tous droits réservés. Le contenu du magazine ne peut être reproduit sans autorisation.
Dépôt légal
imprimé: ISSN 2371-414X
en ligne: ISSN 2371-4158
Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa
Bibliothèque du Québec, Montréal

Poste-publications # 40916058

Parce que l'environnement est une priorité pour les Éleveurs de volailles du Québec, ce magazine est imprimé sur du papier Rolland Enviro 100 % de fibles recyclées postconsommation.

FSC www.fsc.org 100% From well-managed forests FSC® C000000

clubvetoquinol.ca

vetoquinol CLUB
PRODUITS ADMISSIBLES AUX **POINTS**

PROGRAMME DE CONTRÔLE DES RONGEURS
VETOQUINOL

PÉRIMÈTRE SÉCURISÉ

Revolver™

Contrôler les rongeurs, c'est plus que des solutions techniques. Les produits innovateurs et létaux de **Vetoquinol** tiennent compte du comportement des rongeurs dans un programme complet, sûr et facile, visant à contrôler—et contrecarrer—l'infestation des rongeurs. **Vetoquinol**. Le triomphe silencieux d'un environnement de travail sûr et sans rongeur.

vetoquinol.ca
biosecurite.vetoquinol.ca/fr

vetoquinol
ACCOMPLIR PLUS ENSEMBLE

195856

Les Éleveurs
de volailles

APPUYONS NOTRE SYSTÈME ET UNISSONS NOS FORCES POUR UN AVENIR PROSPÈRE

Déjà, l'été s'achève et aura permis de marquer certains jalons dans les différents dossiers menés par les Éleveurs de volailles du Québec. Ce sont toutefois les négociations de l'ALÉNA qui auront teinté les dernières semaines avec la reprise des discussions entre les trois pays et les pressions faites sur le système canadien de gestion de l'offre. Solidaires en ce qui concerne l'importance de maintenir ce système, les cinq secteurs membres du Mouvement pour la gestion de l'offre ont mené différentes interventions auprès du gouvernement et des partis politiques afin de faire connaître l'impact de la gestion de l'offre sur l'économie canadienne et québécoise. Nos secteurs, dindon et poulet, ont concédé suffisamment d'accès au marché canadien au cours des dernières années, nous devons maintenir notre système dans son intégralité, donc sans concessions supplémentaires. Nous avons pu compter sur l'appui de la population et des différents paliers gouvernementaux, mais il est de notre devoir de faire connaître ce système économique, moderne, qui répond aux enjeux liés à l'indépendance alimentaire, à la protection de nos ressources et à l'équilibre entre l'offre et la demande des consommateurs pour un produit de qualité. >

Plus tôt cet été, la Régie des marchés agricoles rendait sa décision concernant la Convention de mise en marché du poulet. Malgré tous les arguments présentés par les Éleveurs afin que soit apporté un changement majeur à la convention actuelle, la Régie n'a pas statué dans ce sens, à notre plus grande déception. En tant que représentants des Éleveurs de volailles du Québec et bénéficiaires de la gestion de l'offre, nous avons un engagement auprès des consommateurs et du public afin de rendre notre produit disponible en quantité suffisante et à juste prix. Nous avons donc agi de manière responsable, tout au long des audiences, en partageant nos préoccupations quant à la concentration des acheteurs en place, l'absence d'accès à de nouveaux acheteurs et l'écart entre le prix payé à l'éleveur et celui versé par le consommateur. Nous sommes soucieux que chaque maillon de la filière avicole puisse se développer à son plein potentiel, le tout dans le but d'offrir aux consommateurs un produit de qualité. Nous sommes certes déçus de la décision de la Régie, mais nous pouvons être fiers de la transparence et de la prévoyance dont nous avons fait preuve dans ce dossier afin de démontrer le préjudice que la convention actuelle peut causer à la gestion de l'offre.

Plus récemment, la Régie rendait la décision dans le dossier des conversions dans le dindon. Un peu plus de deux mois après les audiences tenues en juin, la Régie a accepté les propositions de modifications réglementaires proposées par les Éleveurs et rejeté du même coup les demandes de l'AAAQ visant à introduire au règlement un mécanisme de répartition déjà encadré dans la Convention. À maintes reprises au courant de l'année 2017, les ÉVQ ont invité l'AAAQ à retirer sa demande puisque cette dernière nuisait à la réalisation des conversions de contingent légerlourd pour 2018; rien à faire, elle a maintenu sa demande. Les ÉVQ sont satisfaits de la décision de la Régie dans ce dossier et souhaitent, pour l'avenir, une collaboration plus étroite avec les acheteurs afin de parvenir à des ententes hors cour, aux bénéfices de la filière.

C'est d'ailleurs dans cet esprit que les ÉVQ ont convié d'urgence, en début d'été, différents maillons de la filière avicole à la suite de l'éclosion de cas de LTI dans la région de Saint-Félix-de-Valois : une région qui compte l'une des plus fortes concentrations de productions avicoles au Québec. Les acteurs participants, principalement impliqués dans la zone à risque, de même que les représentants de l'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles (EQCMA), ont identifié des mesures à mettre en œuvre afin de circonscrire la maladie dans la zone actuelle. En tant que producteurs et intervenants, nous devons tout mettre en œuvre pour limiter la propagation de cette maladie et la biosécurité doit faire partie de nos pratiques usuelles d'élevage. En effet, pour le bien-être de nos oiseaux, la santé financière de nos fermes et celle du voisinage, nous devons considérer la vaccination des troupeaux, la gestion des animaux morts, le nettoyage, la désinfection et le chauffage des bâtiments, comme étant des mesures que nous devons introduire dans nos pratiques. De plus, dans un contexte de réduction de l'usage des antibiotiques, le resserrement de la biosécurité sera à considérer afin de minimiser les impacts sur nos troupeaux. Dans les prochaines semaines, les ÉVQ en collaboration avec les Producteurs d'œufs d'incubation et les Couvoiriers du Québec tiendront deux journées d'information sur la réduction des antibiotiques. Ces journées seront des moments privilégiés afin de discuter en filière des modifications à apporter à nos organisations pour faire face collectivement à ce nouveau défi.

C'est d'ailleurs avec intérêt, mais également en réponse aux différentes opportunités de notre organisation, que nous avons entamé une démarche de planification stratégique des ÉVQ. Un exercice exigeant qui nous permettra, à la lumière de nos réalisations passées, d'actualiser notre mission, notre vision et nos valeurs et d'identifier nos actions pour l'avenir. Cette initiative menée par le conseil d'administration impliquera une consultation des délégués et acteurs de notre filière. Dans un monde en constant changement, ce temps d'arrêt et de repositionnement en prévision du futur est un incontournable. L'avenir est prometteur pour notre secteur grâce aux produits de volaille qui ont toujours la cote auprès des consommateurs. C'est à nous d'identifier et de saisir les meilleures occasions d'affaires et d'y répondre ensemble à l'aide d'un plan structuré.

Pierre-Luc Leblanc
Président des Éleveurs de volailles du Québec

L'information à dimension humaine

Votre source d'information agricole.

La Terre DE CHEZ NOUS

TOUJOURS #1

PRÉSENTS

au quotidien

PERFORMANCE ET RENTABILITÉ

PRÉSENTS et innovants pour vous procurer des aliments adaptés aux besoins de vos oiseaux et vous offrir la meilleure rentabilité qui soit. Quels que soient votre région et vos défis, vous pouvez compter sur l'expertise de notre équipe pour vous conseiller afin d'atteindre vos objectifs.

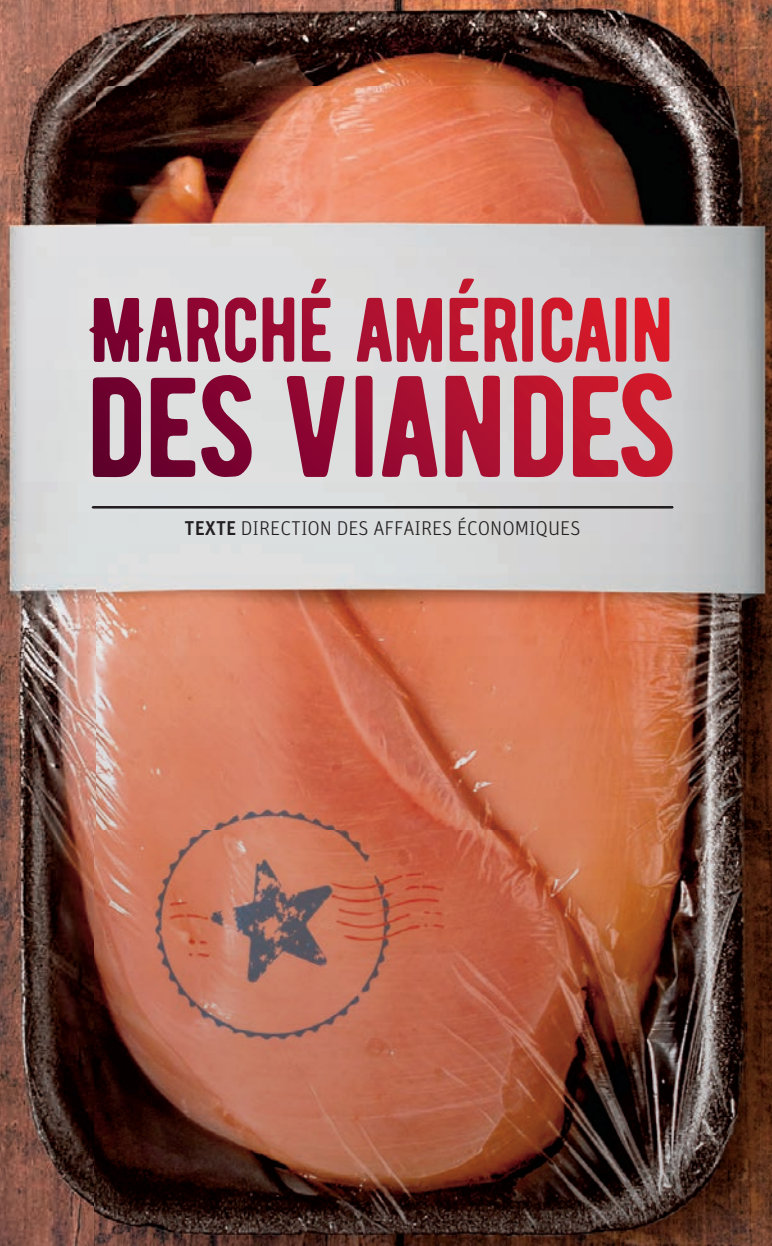
Agri-Marché, une équipe de passionnés à votre service.

AGRI MARCHE

PRÉSENT AU QUOTIDIEN DEPUIS 1913

1 800 463-3410 | AGRI-MARCHE.COM

194053



MARCHÉ AMÉRICAIN DES VIANDES

TEXTE DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Selon le rapport du USDA du mois de juillet 2018, la production de poulet aux États-Unis devrait augmenter de 2,0 % en 2018 de même qu'en 2019. La croissance de la production de poulet demeure stable depuis plusieurs années aux États-Unis. De plus, contrairement aux autres viandes, l'industrie du poulet n'a pas connu de crise majeure et n'a donc pas eu à faire du rattrapage au niveau de l'offre. Les prévisions de production pour 2018 s'établissent à 19 275,4 Mkg, soit 377,8 Mkg de plus qu'en 2017; ce qui permettrait de poursuivre la tendance de croissance de 2,0 %. Il en est de même pour 2019, puisque les estimations de production s'établissent, quant à elles, à 19 667,8 Mkg ce qui représente une hausse de 392,4 Mkg par rapport aux prévisions de 2018.

Par ailleurs, l'USDA rapporte que les exportations américaines de poulet ont diminué de 4,0 % en mai 2018 comparativement à mai 2017. Ce repli s'explique notamment par l'éclosion de la maladie de Newcastle dans des troupeaux californiens. Néanmoins, les récents tarifs mexicains appliqués sur les cargaisons de porcs américains feront gagner de la compétitivité à la viande de poulet tant et si bien que les exportations de poulet pourraient en bénéficier, puisque les consommateurs pourraient vouloir substituer leurs achats de porc par du poulet. Selon les plus récentes prévisions du USDA, les exportations de viande de poulet devraient augmenter de 2,2 % en 2018 et de 2,3 % en 2019.

Du côté des prix, l'indice composite pour le poulet a augmenté au début de l'été et atteint un sommet à 121 ¢/lb lors de la semaine se terminant le 8 juin. Depuis cette hausse, les prix semblent avoir décru de manière soutenue, relativement à la tendance historique. Depuis quelques années, les prix tendent à atteindre des sommets pendant les mois de mai et de juin. Ce facteur a contribué à faire augmenter les prévisions annuelles des prix de gros, qui devraient s'établir entre 102 – 105 ¢/lb en 2018 et entre 97 – 105 ¢/lb en 2019. En outre, au 30 juin 2018, les inventaires américains de poulet congelé affichaient une hausse de 10,0 %, par rapport à la même date en 2017.

La production de dindon demeure faible comparativement à 2017, en raison du faible niveau des prix et du volume croissant des inventaires qui suggèrent une baisse de la demande pour la viande de dindon. Selon les plus récentes prévisions du USDA, la production américaine de dindon devrait atteindre 2 695,2 Mkg en 2018, soit 1,0 % de moins qu'en 2017, alors qu'elle devrait augmenter de 0,5 % en 2019 et atteindre 2 707,9 Mkg. Les données colligées sur le placement des dindonneaux et sur les œufs en incubations indiquent que les producteurs s'efforcent tant bien que mal de maintenir une croissance, et ce, malgré un retour financier décroissant, en raison des prix de gros qui se situent toujours à un niveau largement inférieur à la moyenne historique. De même, le département américain estime que les inventaires de dindon congelé se situaient à 0,3 Mkg au 30 juin 2018, relativement stable (-0,5 %) comparativement à l'année antérieure. Le prix de gros de la dinde congelée semble s'être stabilisé, lors de la semaine du 7 juillet 2018 à 83 ¢ US/lb, suite à deux années consécutives de décroissance. Encore une fois, l'analyse de l'indicateur du prix nous permet de déduire que la demande n'a pas su suivre l'augmentation de la production et que cet effet a été accentué par un niveau des stocks plus élevé que la normale. Les estimations du USDA sur le prix du dindon pour 2018 s'établissent entre 0,81-0,84$/lb, soit une baisse de 14 % par rapport à 2017.

Pour 2019, le département américain prévoit que le prix du dindon devrait augmenter de 6,0 % et se chiffrer entre 0,84$/lb et 0,91 $/lb.

Dans le secteur du porc, la croissance de la production devrait être de 4,5 % en 2018 et de 3,6 % en 2019. Selon le plus récent Quarterly Hogs and Pig Report, les inventaires de porc auraient atteint un sommet (73,5 millions de têtes) et un niveau record de porcelets par portée. En réponse aux niveaux grandissants d'inventaire et aux nouveaux tarifs à l'exportation, les prix du porc devraient s'établir en 2018 à un niveau inférieur de 16,0 % à ce qu'ils étaient en 2017. Le prix moyen du porc en 2017 s'était établi à 50,48 $us/cwt vivant, alors que le niveau du prix du porc devrait atteindre en 2018 45-46 $US/cwt. De la même manière, les prix devraient s'établir en 2019 à un niveau inférieur de 12,0 % à ce qu'ils étaient un an auparavant (40-44 $US/cwt).

Finalement, la production de bœuf devrait afficher une hausse de 3,7 % en 2018 et de 2,0 % en 2019 aux États-Unis. En raison de la croissance de la demande asiatique pour le bœuf américain, les exportations pour 2018 et 2019 ont été révisées à la hausse de 9,1 Mkg et de 6,8 Mkg pour atteindre 1 392,5 Mkg (2018) et 1 435,6 Mkg (2019). La diminution du prix des intrants et les projections positives sur les marchés permettent d'anticiper un maintien voire une majoration des prix pour 2018 et 2019.

Centre de congrès de Saint-Hyacinthe

NOUVEAU LIEU

LE RENDEZ-VOUS avicole

14 nov 2018

AQINAC

PROGRAMME

7 h 30		Inscription, café-accueil et visite des kiosques
9 h 30		Soutenir la croissance économique du secteur avicole : Facilement réalisable ou embûches à l'horizon? Jean-Philippe Gervais, Ph. D., Financement agricole Canada
10 h 20		Programme de biosécurité : Une expertise profitable pour la filière avicole! François Cardinal, DMV, M. Sc., Services Vétérinaires Ambulatoires Triple-V inc.
11 h 10		Un monde sans viande? — Francis Parisien, Nielsen Canada
12 h 00		Dîner et visite des kiosques
ATELIER POULET DE CHAIR	13 h 50	TÉMOIGNAGE | Production sans antibiotique : L'expérience dans l'élevage de poulets de chair commerciaux (A) — Derek Detzler, Hucon Poultry inc./Jefo
	14 h 40	Planifier son projet : Les étapes d'avant construction Jean-Denis Major, agr., ing., Consumaj inc.
ATELIER DINDON	13 h 50	Éléments clés de la qualité de l'air pour des résultats constants (A) William Alexander, Hybrid Turkeys
	14 h 40	TÉMOIGNAGE | La famille Hayter : Une histoire de tradition et de goût (A) Tom Hayter, Hayter's Farm
15 h 40		Innovation : Les neurosciences au service d'un esprit ingénieux Isabelle Fontaine, Conférences Isabelle Fontaine
16 h 40		« COQ-TAIL » et visite des kiosques

Toutes les conférences seront présentées en français et en anglais (traduction simultanée).
La lettre (A) indique que cette conférence sera présentée en anglais par le conférencier.

Soirée Célébrations
17 h 30 à 21 h 00

VENEZ CÉLÉBRER L'EXCELLENCE DE NOTRE FILIÈRE!

Une occasion UNIQUE de réseauter et de rencontrer tous les partenaires de la filière avicole

(Inclus avec votre inscription)

#rvaqinac

INSCRIVEZ-VOUS!

rv-aqinac.com

Un événement au cœur de votre champ d'action

TARIF PRÉFÉRENTIEL ET CONCOURS POUR LES ÉLEVEURS

BIOSÉCURITÉ

Incontournable dans **la prévention et le contrôle** des maladies avicoles

TEXTE MARTIN C. PELLETIER, AGRONOME, MBA, COORDONNATEUR DE L'ÉQUIPE QUÉBÉCOISE DE CONTRÔLE DES MALADIES AVICOLES (EQCMA)

L'adage *mieux vaut prévenir que guérir* est plein de sagesse et s'applique tout à fait aux maladies avicoles. Il en coûtera toujours moins cher pour les entreprises touchées d'investir un peu dans des mesures de prévention que d'assumer les coûts de la gestion et de l'éradication des maladies, en plus des pertes. À titre d'exemple, l'épisode de laryngotrachéite infectieuse (LTI) ayant affecté une dizaine de fermes dans la région de Beauce-Bellechasse en 2010 avait causé des pertes estimées à environ deux millions de dollars. Cette situation a réaffirmé l'importance de la mise en place de mesures de biosécurité sur sa ferme.

Comment gérer ce que l'on ne voit pas?

Le principal problème avec les pathogènes c'est qu'on ne les voit pas puisqu'ils sont de taille microscopique et qu'ils se multiplient rapidement en millions et milliards de copies. Il est donc important de se rappeler qu'il n'y a pas de risque zéro. C'est plutôt l'addition de plusieurs mesures de biosécurité qui permet de prévenir les maladies ou éventuellement les éradiquer.

Que ce soit dans une perspective de prévention ou d'intervention, la biosécurité est la clé de voûte dans la lutte aux maladies. C'est dans cette optique que l'EQCMA a développé dès 2008 une série de protocoles de biosécurité et en a fait depuis la promotion. Ces protocoles présentent une série de mesures à l'intention de producteurs et d'intervenants à la ferme.

Voici quelques actions recommandées aux éleveurs :

- Appliquer les mesures de biosécurité préconisées pour les personnes qui entrent en contact avec les oiseaux (producteurs, employés, visiteurs), soit le port :
  - de bottes
  - de survêtement
  - de bonnet et de gants/lavage des mains

(pour la mise en application, se référer au Protocole de biosécurité courante pour les producteurs et les employés à la ferme (carton vert) de l'EQCMA http://www.eqcma.ca/biosecurite protocoles-biosecurite-courante-code-vert)

- Minimiser les visites à d'autres sites de production avicole ;
- Éviter les échanges d'équipements avec d'autres sites de production avicole ou s'assurer qu'ils soient lavés et désinfectés (ex. : tracteur, balance à camion) ;
- Assurer un contrôle adéquat de la vermine et des ténébrions.

Lors de cas de maladies infectieuses telles que la LTI et Mycoplasma gallisepticum (MG), des mesures additionnelles s'ajoutent, par exemple :

- Chauffer le fumier. Cette pratique permettra de réduire la viabilité des virus et de minimiser les risques de propagation par la poussière ;
- Faire un vide complet de son poulailler pour une période minimale de 7 jours après chauffage du fumier, lavage et désinfection.

QUI EST L'EQCMA ?

C'est à la suite d'un épisode d'influenza aviaire survenu en Colombie-Britannique en 2004 que les partenaires du secteur avicole québécois, conjointement avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), l'Union des producteurs agricoles, l'Association des vétérinaires en industrie animale du Québec et la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, ont convenu d'unir leurs efforts pour doter l'industrie d'un plan de mesures d'urgence.
Créée en 2005, l'EQCMA a pour mission de travailler, de concert avec les autorités gouvernementales et les intervenants de l'industrie avicole, à la prévention, la préparation et l'intervention contre des maladies avicoles ciblées afin d'en minimiser les impacts potentiels sur l'ensemble de la filière québécoise.
Le conseil d'administration est formé de deux représentants de membres réguliers ci-dessous. Tous les présidents des associations de producteurs y siègent.

Les membres réguliers actuels de l'EQCMA sont :

- L'Association des abattoirs avicoles du Québec (AAAQ),
- L'Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière (AQINAC),
- Les Couvoiriers du Québec (LCQ),
- Les Éleveurs de poulettes du Québec (EPQ),
- Les Éleveurs de volailles du Québec (ÉVQ),
- La Fédération des producteurs d'œufs du Québec (FPOQ)
- Les Producteurs d'œufs d'incubation du Québec (POIQ).

L'EQCMA a aussi plus de 45 membres associés qui sont des organisations impliquées directement ou indirectement dans le secteur ou en santé avicole.
Elle assume dorénavant un rôle de coordination des interventions dans tout cas de laryngotrachéite infectieuse (LTI) de même que pour les cas de mycoplasmose à Mycoplasma gallisepticum (MG).

Chacun a son rôle à jouer

Les quatre principes de base dans une gestion concertée des maladies sont : la prévention, la préparation, l'intervention et le rétablissement.
Dans ses activités générales, le secteur avicole prône d'abord la prévention des maladies par la mise en place de protocoles de biosécurité adaptés à chaque type d'intervenant de la filière. L'objectif est d'éviter toute incursion de maladie dans les troupeaux, mais lorsque cela arrive, des plans d'intervention sont développés de concert avec les partenaires de la filière et un comité de médecins vétérinaires praticiens.

Au cours des dernières années, la filière s'est graduellement dotée de plusieurs outils afin d'intervenir plus rapidement et plus efficacement dans la gestion de maladies. Voici un aperçu de ces outils :

- Ligne d'urgence 1-88volaille (1-888-652-4553) disponible 24h/24 et 7 jours/7 ;
- Protocoles de biosécurité en situation courante et en situation de maladies ;
- Trousses de matériel d'urgence ;
- Outil géomatique de localisation des sites de production et autres intervenants du secteur ;
- Site Internet (www.eqcma.ca) ;
- Réseau de distribution des communiqués par courriel aux partenaires du secteur pour les informer de la situation et les mobiliser ;
- Équipement pour l'euthanasie de volailles à la ferme.

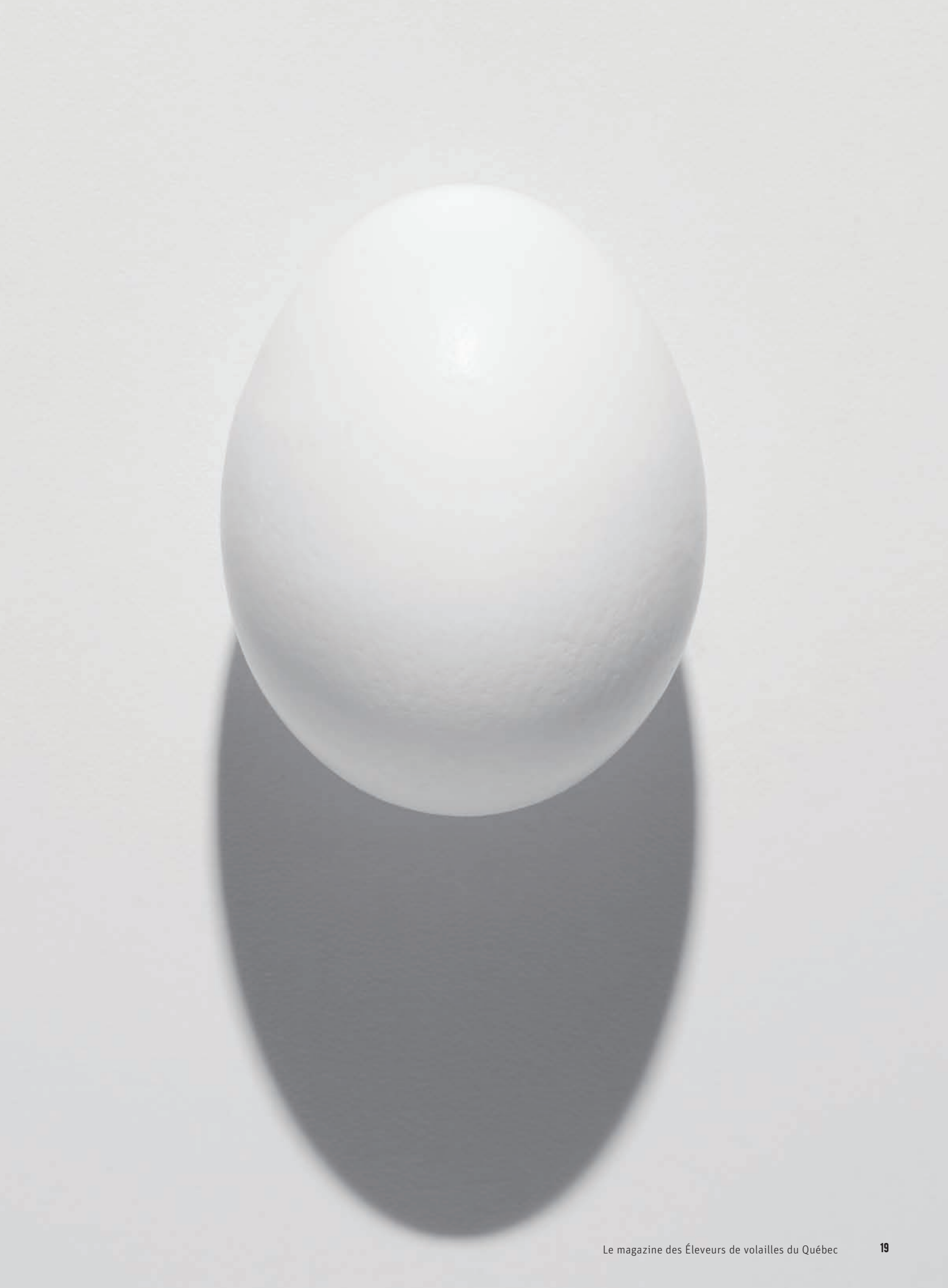
C'est en travaillant ensemble, dans le respect des rôles respectifs et des obligations de tous les maillons, que nous pourrons mieux contrôler les risques de propagation des maladies avicoles et éventuellement les éradiquer.

L'ÉCLOSION À LA FERME

un concept d'élevage à découvrir

TEXTE DIRECTION MARKETING ET COMMUNICATIONS

L'éclosion des poussins à la ferme est mise en pratique depuis maintenant plusieurs années à travers le monde. Encore méconnue au Québec, les Éleveurs de volailles ont profité de la présence des représentants de Vencomatic au Québec pour mieux comprendre cette méthode d'élevage.

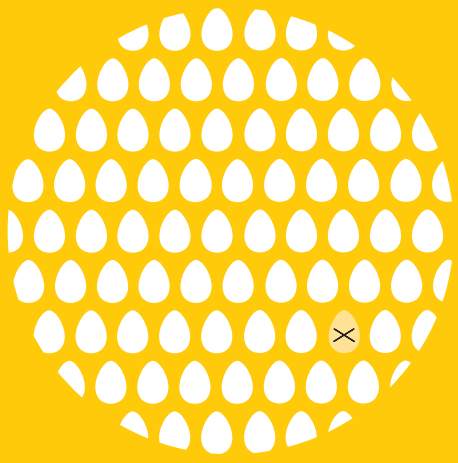


Comment faire naître ses poussins à la ferme?

M. Bart Janssen est éleveur de poulet aux Pays-Bas. Cet éleveur qui produit un nombre considérable de lots chaque année a décidé, il y a deux ans, d'intégrer la technique d'éclosion des poussins à la ferme. Sa routine d'élevage est sensiblement la même; s'assurer du confort des oiseaux en gérant stratégiquement le chauffage, en préparant les mangeoires, l'eau et la litière.

Les œufs arrivent dans les alvéoles du couvoir après 18 jours d'incubation et sont installés dans le système en suspension à 1 mètre au-dessus du sol. Tout doucement, les coquilles se brisent, les alvéoles s'abaissent automatiquement afin de faciliter l'accès à l'eau et à la nourriture. Après s'être séchés et reposés, les poussins partent à la découverte de leur nouvel environnement. En moyenne, 99 % des œufs préalablement mirés éclosent. M. Janssen a également observé des changements intéressants au niveau du développement immunitaire et physique de ses oiseaux. « Les poussins nés sur ma ferme sont plus robustes, leur plumage est plus blanc et leur système immunitaire résiste mieux aux pathogènes. », affirme ce dernier. « En tant qu'outil d'élevage, nous constatons que ce système permet de mettre au monde des poussins plus forts et plus sains. Le concept permet d'adapter son élevage à l'avenir.», renchérit Tom Randall, représentant chez Vencomatic division Amérique du Nord.

Après s'être séchés et reposés, les poussins partent à la découverte de leur nouvel environnement. En moyenne, **99 % des œufs** préalablement mirés **éclosent**.



Une méthode au profit du bien-être des oiseaux

Selon M. Randall, l'éclosion à la ferme est un avantage indéniable au niveau du bien-être de l'animal. Les naissances se font tranquillement dans un milieu calme, à l'abri des courants d'air et des multiples manipulations. Ce système permet de réduire l'anxiété que les poussins peuvent vivre lors du transport et donc diminue les lésions ou la mortalité. La proximité d'eau fraîche et de nourriture limite la perte de poids des premiers jours, cette perte pouvant atteindre jusqu'à 8 % dans les premières 24 heures après l'éclosion au couvoir. L'accès à la nourriture améliore également le développement du système digestif et, par le fait même, le système immunitaire.

Toujours selon les informations compilées par Vencomatic, cette technique offre de meilleures conditions de croissance aux poussins, telles que l'humidité, la température et la poussière. Considérant qu'actuellement 5 % de la vie du poulet est déjà écoulée lors de son arrivée dans le poulailler, l'éclosion sur la ferme renverse les rouages habituels du métier et réaménage l'environnement de vie du poussin pour une croissance et un bien-être optimaux. >

D'ici 2025, on estime une augmentation fulgurante de la consommation de volaille et d'oeufs, d'où l'importance du développement du plein potentiel de tous les maillons de la chaîne.

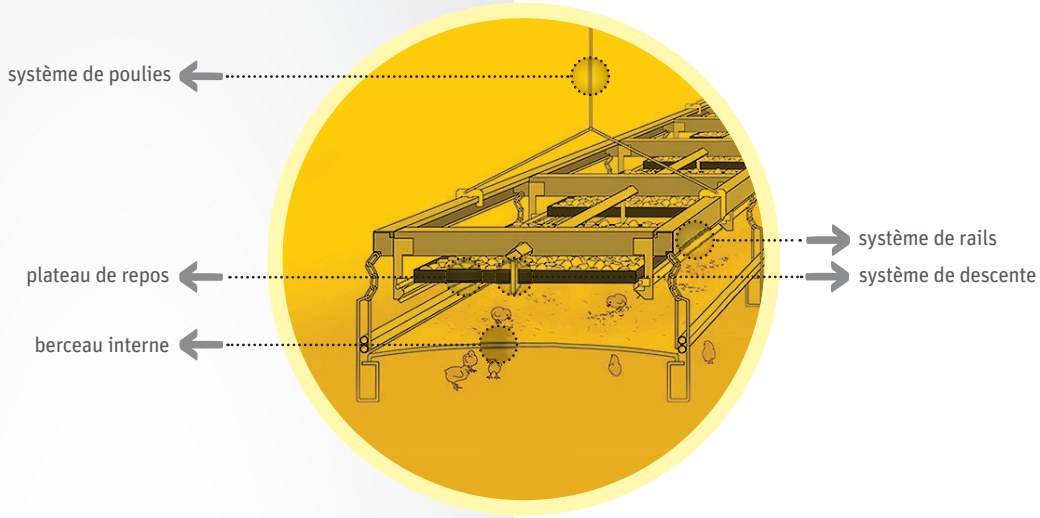
Les éleveurs ayant adopté cette façon de faire ont également diminué l'utilisation des antibiotiques. Pour M. Janssen, cette diminution est de 75 %, un changement plus que bénéfique pour son élevage. « L'éclosion dans les poulaillers permet aux éleveurs d'offrir de meilleures conditions sanitaires à leurs oiseaux. », mentionne Edwin Vaags, directeur du développement des affaires chez Vencomatic division Canada, États-Unis et Afrique.

Un retour sur investissement à considérer

Selon les éleveurs qui ont adopté cette pratique, l'éclosion des œufs à la ferme peut comporter des avantages économiques malgré les investissements nécessaires pour moderniser les bâtiments. « J'ai rentabilisé mes investissements en deux ans et demi, grâce à la diminution de la facture du couvoir, à la baisse de mortalité, à la croissance plus rapide et à la diminution de la facture de médicaments. », nous apprend M. Janssen.

Tableau 1.

SYSTÈME DE TYPE «X-TRECK»



Même si cet équipement n'est pas encore installé dans les poulaillers du Québec, les changements à apporter à l'architecture des bâtiments seraient mineurs. « Les poulaillers canadiens seraient prêts à intégrer cette méthode d'élevage dans l'immédiat. », souligne à cet effet Tom Randall. L'équipement est installé sur un système de poulies qu'il suffit de descendre lors de l'accueil des œufs et que l'on remonte par la suite. Les équipements seront nettoyés en même temps que les bâtiments, soit lors de la sortie des oiseaux. Soulignons toutefois qu'en plus de l'installation de l'équipement d'éclosion, les bâtiments devront permettre de maintenir les conditions ambiantes optimales à l'éclosion des œufs.

Est-ce que la filière avicole canadienne emboîtera le pas?

Malgré le fait que l'éclosion à la ferme ne permette pas le sexage des poussins ainsi que la vaccination pour certaines maladies, cette technique pourrait servir de consolidation pour des projets déjà en cours dans la filière avicole canadienne, tels que la réduction de l'utilisation des antibiotiques ou l'implantation graduelle du poulailler du futur, constate M. Vaags. Cette technique permettrait également l'autosuffisance des éleveurs et la naissance de nouveaux produits de spécialité.

Pour l'instant, l'application de l'éclosion à la ferme n'a pas fait consensus au sein de la filière avicole canadienne mais de plus en plus d'éleveurs s'y intéressent. Les retombées de ce type d'élevage peuvent également différer d'un éleveur à l'autre. Conscients de cette option d'élevage, les membres de la filière auront à évaluer son potentiel de déploiement. >

À propos

Edwin Vaags

Directeur du développement des affaires pour Vencomatic division Canada, États-Unis et Afrique

Edwin Vaags a débuté comme technicien, effectuant des installations dans le domaine de la volaille à travers le monde. Il a ensuite fait partie de l'équipe de recherche et développement pour finalement devenir Directeur du service et de la production. M. Vaags a occupé le poste de directeur des ventes en Europe, en Russie et dans certaines régions américaines avant de devenir directeur du développement des affaires pour le Canada, les États-Unis et l'Afrique. Edwin aspire à partager son savoir dans le transport, l'emballage et la manutention des œufs.

Tom Randall

Représentant des ventes chez Vencomatic division Amérique du Nord

M. Randall est un professionnel du domaine de la volaille qui y a voué toute sa carrière. Diplômé de l'Université de Guelph, il a travaillé comme directeur de la production de volaille pendant près de 10 ans. Depuis les 29 dernières années, il a occupé différentes fonctions dans la vente d'équipement aviaire au Canada et aux États-Unis.

Bart Janssen

Éleveur de poulet aux Pays-Bas

Bart Janssen est propriétaire de Janssen Poultry Farms à Zuidvelde, aux Pays-Bas. Sa passion pour le domaine avicole et son souci pour le bien-être de ses oiseaux l'incitent à s'informer sur les plus récentes avancées dans l'élevage de volaille et l'encourage à augmenter sa production d'année en année, en considérant la qualité de ses installations.

FAITES AFFAIRES AVEC LES MEILLEURS. C'EST SI SIMPLE.

- LA POSSIBILITÉ DE DOSER LES SORTES DE RIPE
- 6 UNITÉS AUTOMATISÉES DE LIVRAISON
- SERVICE FIABLE ET CONSTANT
- LIVRAISON PROPRE, SANS DÉGÂTS
- SEULEMENT CHEZ KYLING.

COPEAUX KYLING RIPE DE BOIS

19 75

www.kyling.ca | f copeauxwkyling | 450.248.7868

193121

POUR TOUS VOS BESOINS EN MATIÈRE D'ÉLEVAGE AVICOLE

SYSTÈME DE GESTION DU CONVOYEUR À ŒUFS

Contrôlez les vitesses des courroies, des rangées et des convoyeurs afin d'assurer un flux constant et régulier d'œufs pour l'empaqueteur

VOTRE FERME AU BOUT DES DOIGTS...
... OÙ QUE VOUS SOYEZ

- Contrôle intelligent doté d'une interface conviviale
- Gestion entièrement adaptable et personnalisable
- Maximus vous donnera le meilleur retour sur investissement
- Mises à jour gratuites
- Rapports personnalisés pour une prise de décision plus rapide
- LA solution logique en biosécurité
  Prévenez les pertes, protégez votre réputation

MAXIMUS | MAXIMUS SOFTWARE

AVIPOR LTÉE
STYLE ET TECHNIQUE

avipor.com | Maximus Systems | 450 263-6222

Avipor, fournisseur et installateur de produits d'élevage: systèmes d'alimentation, d'abreuvement, de ventilation, de chauffage et de contrôle agricole.

192268

– DEUXIÈME PARTIE –

VERS L'ÉLIMINATION D'ANTIBIOTIQUES

TEXTE MARTINE BOULIANNE, DMV. PHD. DACPV.
CHAIRE EN RECHERCHE AVICOLE, FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE.
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, EN COLLABORATION AVEC
LE DÉPARTEMENT PRODUCTIONS ET PROGRAMMES DES ÉVQ.

Suite à la présentation des **axes 2 et 3** du projet de recherche de la Chaire en recherche avicole de l'Université de Montréal, nous vous présentons l'**axe 4**, traitant de la transmission par les poulets reproducteurs à leurs poussins de gènes de résistance et de virulence.

Axe 4.

Projet : Étude sur la transmission de gènes de résistance et de virulence des poulets reproducteurs à leurs poussins.

Les premiers jours de vie du poussin sont déterminants pour leur développement, mais laissent aussi présager la chance de survie des oiseaux naissants face aux prochains défis que pose une croissance rapide dans un environnement où plusieurs pathogènes sont présents. En effet, différents facteurs peuvent influencer les performances des poussins, tels que les gènes de résistance aux antibiotiques et des bactéries que les poulets reproducteurs peuvent transmettre.
En ce sens, l'utilisation préventive d'antibiotiques au couvoir était pratique courante dans l'industrie avicole pour diminuer la mortalité en début d'élevage et prévenir l'omphalite causée par une infection à *Escherichia coli*.

Cependant, dans le nouveau contexte de réduction des antibiotiques, les pratiques au couvoir doivent changer. Rappelons qu'en mai 2014, l'industrie avicole canadienne a été proactive en retirant l'utilisation préventive, par injection dans l'œuf ou par voie sous-cutanée chez les poussins du ceftiofur (Excenel, antibiotique de catégorie I).
Rappelons que la stratégie nationale de réduction des antibiotiques vise le retrait de l'utilisation préventive de tous les antibiotiques de catégories 1 et 2 dans les couvoirs et à la ferme à la fin 2018. >

Hypothèse de la recherche

Les chercheurs ont fondé leur étude en considérant que les bactéries de la flore intestinale des parents reproducteurs exposés au ceftiofur peuvent déjà posséder une résistance à cet antibiotique et transférer cette résistance à leur progéniture (Figure 1) à l'aide du gène nommé bla CMY-2.

Les objectifs de cet axe de recherche menaient à :

No.1

Examiner l'effet du retrait de l'antibiotique ceftiofur au couvoir sur la prévalence des *E. coli* résistants aux céphalosporines, dont le ceftiofur un an après ce retrait.

No.2

Examiner le remplacement du ceftiofur par la combinaison de la lincomycine et de la spectinomycine au couvoir sur les profils de résistance aux antimicrobiens des *E. coli* versus le non-usage d'antibiotique.

Méthodologie

La méthodologie utilisée fut l'échantillonnage des fientes de troupeaux de poulets reproducteurs et de leurs progénitures avant le retrait du ceftiofur au couvoir et une année après le retrait du ceftiofur*.

Les résultats : interprétation des chercheurs

De cette recherche ont découlé les résultats suivants :

En rapport à l'objectif 1, qui était l'effet du retrait du ceftiofur au couvoir, contre toute attente des chercheurs, une diminution de la proportion des souches de *E. coli* résistantes aux céphalosporines n'a pas été observée dans les échantillons prélevés après une année de retrait. En effet, au moins une souche de *E. coli* par fientes échantillonnées demeurait résistante aux céphalosporines. On peut émettre l'hypothèse qu'une baisse de la proportion des souches de *E. coli* résistantes aux céphalosporines est un processus qui prend plus d'une année d'arrêt de l'utilisation de cette famille d'antibiotiques.

*pendant cette année, certains élevages ont reçu de la lincomycine-spectinomycine en remplacement du ceftiofur.

SAVIEZ-VOUS QUE ?

- Il y a transmission horizontale, c'est-à-dire entre les poulets, de bactéries possédant un gène de résistance au ceftiofur nommé bla CMY-2 (*Shahaba* et al., 2013).
- Il y a transmission verticale, c'est-à-dire des parents vers les poussins, et que les poussins nouvellement éclos possèdent une population d'*Escherichia coli* similaire à celle de leurs parents reproducteurs (*Giovanardi* et al., 2005).

Figure 1. Transfert à la progéniture de la résistance au ceftiofur à l'aide du gène CMY-2.

Figure 2. Diminution de la proportion des souches microbiennes multirésistantes chez les groupes ne recevant aucun antibiotique.

Figure 3. Augmentation de la proportion d'isolats résistants à plusieurs antibiotiques dans les fientes des troupeaux ayant reçu de la lincomycine-spectinomycine.

En ce qui concerne l'objectif 2, le retrait du ceftiofur chez les groupes ne recevant aucun antibiotique (Figure 2) a démontré une diminution de la proportion des souches microbiennes multirésistantes.

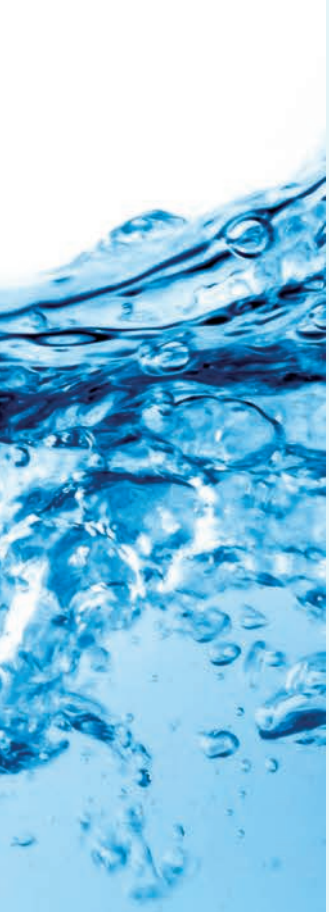
Cependant, les troupeaux recevant de la lincomycine-spectinomycine au couvoir ont vu une augmentation de souches multirésistantes. En effet, ces troupeaux possédaient une proportion d'isolats résistants à plusieurs antibiotiques (aminoglycosides : gentamycine, spectinomycine, streptomycine) (Figure 3) et aux inhibiteurs de folate (Triméthoprime-sulaméthoxazole ou Uniprim et sulfisoxazole) significativement plus grande que les troupeaux recevant du ceftiofur.

L'utilisation de la lincomycine-spectinomycine entraîne donc une résistance à plusieurs antibiotiques, dont certains sont très importants pour traiter les infections à *E. coli* . Finalement, les résultats permettent d'entrevoir une possibilité de transmission verticale du gène de résistance au ceftiofur (bla) entre les poulets reproducteurs et leurs poussins, mais des analyses génétiques supplémentaires sont nécessaires.

L'IMPORTANCE DES PROGRAMMES DE NETTOYAGE, DE DÉSINFECTION ET D'ASSAINISSEMENT RÉGULIERS DES CONDUITES D'EAU

TEXTE PRODUCTEURS
DE POULET DU CANADA

L'eau est l'un des éléments essentiels de la vie dans notre planète. Ce fait est vrai dans la production du poulet et nous savons que le maintien de la qualité optimale de l'eau est une étape essentielle dans l'optimisation de la production du poulet et l'obtention de produits de qualité. Un poulet à griller boit 1,8 fois plus qu'il mange. En termes de volume, l'eau est l'un des intrants les plus importants dans votre poulailler.



La qualité de l'eau est si importante, comment mesure-t-on cette qualité?

La qualité de l'eau renvoie à un certain nombre de caractéristiques de l'eau que vos oiseaux boivent, notamment :

» le contenu microbiologique (teneur en bactéries)

» le contenu minéral et les caractéristiques chimiques (minéraux et pH)

Contenu microbiologique

Le contenu microbiologique détermine si l'eau est potable. Tous les oiseaux sont sensibles à la contamination bactérienne de l'eau, particulièrement les poussins. Les effets de l'eau contaminée peuvent être aussi minimes qu'une faible augmentation du poids ou une entérite légère ou aussi grave que des infections ou encore la mort. Pour déterminer s'il y a un problème de contamination de l'eau, nous suggérons que des échantillons soient prélevés du poulailler et de la source d'eau aux fins d'analyse.

Nous savons que le programme Élevé par un producteur canadien – Programme de salubrité à la ferme exige que l'eau d'alimentation (l'eau provenant du puits ou de la source d'eau) soit potable (pas de croissance bactérienne), mais l'eau des échantillons prélevés dans le poulailler contiendra invariablement quelques bactéries, si rien d'autre ne provient de la méthode d'échantillonnage.

Les échantillons d'eau du poulailler doivent être prélevés au point de la conduite d'eau le plus éloigné de la source. L'échantillon doit être prélevé dans un contenant spécial stérilisé qui contient au fond de la poudre blanche (tampon et déchloration) pour protéger les bactéries qui feront l'objet d'analyse.

La façon de mesurer la contamination bactérienne dans l'eau consiste à mettre un certain volume d'eau prélevé comme échantillon (habituellement un millilitre) dans une plaque remplie de milieu pour bactéries, incuber la plaque et compter le nombre de colonies de bactéries qui prolifèrent. Le nombre de colonies qui se développent est appelé unités formatrices de colonie ou UFC. Pour les normes relatives à l'eau consommée par les humains, le nombre de bactéries jugé acceptable est 0 UFC/ml pour *E.coli* et les bactéries fécales, qui sont également connues en tant que coliformes. Nous devrions essayer d'atteindre cette norme en ce qui concerne l'eau destinée aux poulets également, mais nous devons reconnaître que lorsque nous prélevons des échantillons, nous prenons parfois de la poussière du poulailler ou des conduites, ce qui peut contaminer l'échantillon par des bactéries fécales.

Un autre type de bactéries qu'il est important d'identifier dans votre échantillon d'eau sont les Pseudomonas. Les *Pseudomonas aeruginosa* sont des bactéries qui prolifèrent dans des milieux humides et agissent comme des pathogènes pour la volaille. Les plus jeunes oiseaux sont plus sensibles aux Pseudomonas et les infections peuvent tuer les oiseaux et causer la boiterie tout au long de la vie du troupeau. Les résultats concernant la contamination aux Pseudomonas devraient être de 0 UFC/ml. >

Souvenez-vous

- L'eau utilisée dans un système de nébulisation devrait être adéquatement assainie et analysée au moins une fois par année.
- L'eau utilisée pour humidifier les poulaillers ou les salles de stockage d'œufs devra être adéquatement assainie et analysée au moins tous les 6 mois. Une attention particulière devrait être accordée à toutes les sources d'eau ouvertes (rivières, lacs et mares-réservoirs) puisqu'elles constituent un risque élevé de transfert de pathogènes des oiseaux sauvages à votre troupeau!

Contenu minéral et caractéristiques chimiques

Le contenu minéral de l'eau peut avoir un impact sur la santé des oiseaux et l'état du poulailler. L'eau ayant une teneur élevée en certains minéraux (par exemple, le sodium, le fer, le magnésium, les sulfates, et les sulfites) peut entraîner la diminution de la performance, contribuer à l'incidence de certaines maladies et déclencher des problèmes de santé des intestins.

En fonction de votre source d'eau, le contenu minéral de votre eau peut varier, selon les saisons et au fil du temps. L'analyse minérale devrait être effectuée au moins chaque année. La filtration et le traitement de l'eau peuvent contribuer à baisser les niveaux indésirables des minéraux et peuvent porter fruit pour ce qui est de la performance et de la santé des oiseaux. Au moment de concevoir votre programme sanitaire, il est également important de connaître la teneur en acides de votre eau.

La teneur en acides est déterminée par le pH. Un faible pH indique une teneur élevée en acides et un pH élevé indique une faible teneur en acides. Les opinions diffèrent concernant l'effet du pH de l'eau sur la santé des intestins et la performance des oiseaux, mais il est bien connu que le pH a un effet direct sur l'efficacité du chlore en tant qu'assainisseur en plus de la solubilité des minéraux.

Les minéraux peuvent également devenir un important élément de la formation des biofilms et une couche de calcium ou de fer peut protéger le biofilm bactérien par-dessous, donc l'élimination des minéraux et du tartre est un élément important du programme sanitaire des conduites d'eau.

L'assainissement est un programme continu quotidien pour éliminer les micro-organismes dans l'eau destinée aux poulets lorsqu'ils sont élevés dans un poulailler. Il existe plusieurs façons d'assainir l'eau potable destinée à la volaille, mais la chloration est la plus répandue, la plus économique et la plus facile à appliquer. Le but du programme de chloration devrait être d'atteindre un niveau de chlore de 2 à 3 ppm à l'abreuvoir le plus loin dans le système, qui peut être facilement mesuré à l'aide de bandelettes.

Nettoyage et désinfection des conduites d'eau

Les « saletés noires » qui s'accumulent dans les conduites d'eau s'appellent un biofilm. Les biofilms sont des communautés complexes de micro-organismes, notamment des bactéries, des algues, des champignons et des myxomycètes. Les biofilms s'accumulent souvent autour des dépôts de minéraux, ce qui les rend encore plus difficiles à enlever. Les complexes de biofilms et minéraux protègent efficacement les bactéries des assainisseurs comme le chlore, réduisent l'efficacité des assainisseurs utilisant la matière organique et assurent un milieu sûr aux bactéries nuisibles comme E.coli et Pseudomonas pour se multiplier et contaminer l'eau.

Outre leurs effets négatifs sur la qualité de l'eau, les biofilms bloquent plus tard les conduites d'eau s'ils ne sont pas contrôlés, ce qui réduit le débit d'eau pour les oiseaux et force en fin de compte le producteur à remplacer les conduites d'eau. Ces « communautés » de micro-organismes travaillent ensemble pour se protéger, mais elles ont bel et bien une faiblesse majeure. Nombreux organismes contenus dans les biofilms se sont adaptés aux milieux à faible teneur en oxygène et en fait certains ne peuvent pas survivre à l'exposition à l'oxygène

Les biofilms :

- sont des communautés de micro-organismes : bactéries, champignons, algues et myxomycète.
- s'accumulent autour des dépôts minéraux ou comprennent ces dépôts (habituellement : le fer, le calcium, le magnésium).
- sont différents d'une ferme à l'autre selon les caractéristiques de l'eau, la gestion du poulailler et l'âge de l'équipement.
- sont une source de bactéries pathogènes et agissent pour réduire l'efficacité de votre assainisseur.

Les éléments de base d'un programme standard de nettoyage de conduites d'eau sont les trois étapes suivantes :

1. Acidifier l'eau pour atteindre un pH de 4 (laisser reposer de 8 à 24 heures), cela aide à dissoudre les complexes minéraux dans le biofilm et la conduite d'eau ;
2. Ajouter du peroxyde d'hydrogène dans une concentration finale de 0,8 % à 3 % (laisser reposer de 12 à 72 heures). Cette étape perturbe le composant organique du biofilm ;
3. Ajouter un désinfectant (laisser reposer de 24 à 48 heures). Dans cette étape, le but est de tuer toutes les bactéries restantes qui ont été exposées, mais qui n'ont pas été tuées par le peroxyde. ›

Garder en tête :

- Durant chaque étape, il faut suivre la conduite d'eau et déclencher les tétines à l'aide d'un balai pour s'assurer que tout le système est exposé au traitement.
- Entre chacune de ces étapes, nous recommandons un purgeage à forte pression de 5 minutes ou d'une minute par 100 pieds de conduite.
- Les peroxydes produisent du gaz lorsqu'ils sont en contact avec les biofilms; le système doit donc être ouvert pour prévenir l'éclatement de la conduite!
- Si le système n'est pas nettoyé régulièrement entre les troupeaux, vous devrez peut-être répéter les 3 étapes et prélever des échantillons pour analyser la qualité de l'eau après le nettoyage.

Souvenez-vous : Lorsque vous utilisez un produit chimique, suivez les instructions figurant à l'étiquette. Si vous n'utilisez pas du peroxyde stabilisé, vous ne devrez pas le laisser dans la conduite plus de trois heures. Il faut toujours vérifier avec le fabricant de la conduite d'eau les recommandations et les produits approuvés qui ont la réputation de n'endommager aucun élément du système.

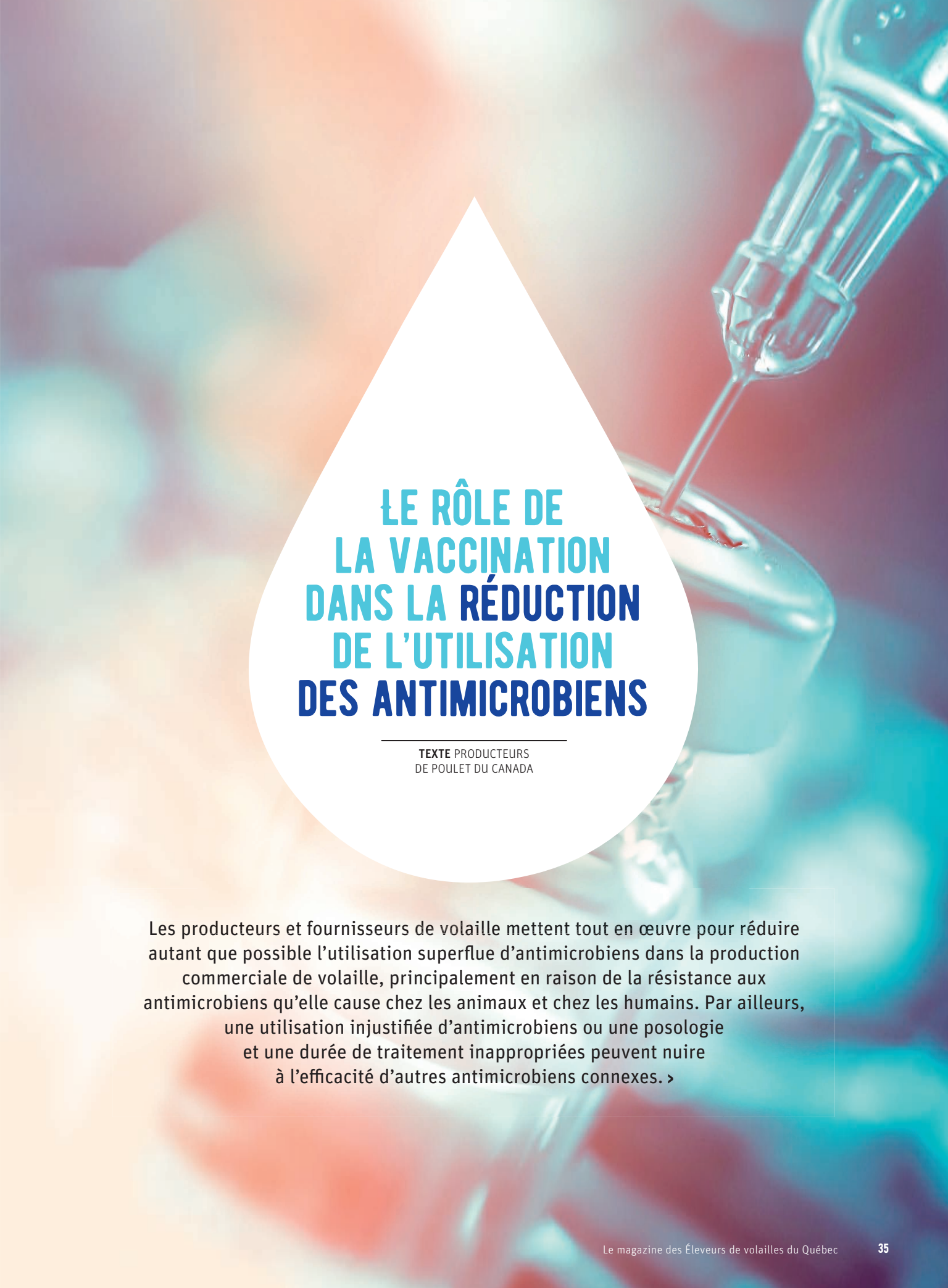
Tom Inglis, BSc.Ag., DVM, Dipl. ACPV.
Président de la compagnie
Poultry Health Services Ltd.

Comment pourrai-je savoir qu'il y a un problème, pourquoi suis-je interpellé par le sujet?

La qualité microbiologique de l'eau et des surfaces de contact des oiseaux n'est pas toujours évidente (particulièrement à l'œil nu). Si vous ne faites pas des analyses, vous ne saurez pas s'il y a des biofilms ou de la contamination dans le milieu de production de la volaille.

L'une des plus importantes améliorations à la santé et à la performance des oiseaux découle globalement des systèmes de production qui nous permettent de nettoyer la ferme et donner à tout nouveau cycle de poulets un « départ propre » et ce principe ne fonctionne que lorsque nous éliminons efficacement les pathogènes du cycle précédent au moment du nettoyage de la ferme. Les surfaces de contact (p. ex. : les conduites d'eau et les mangeoires) sont les surfaces les plus importantes à surveiller puisqu'elles peuvent abriter des pathogènes (cachés dans les biofilms) qui présentent un risque pour la santé des oiseaux.

Notre programme de recherche nous montre également que ces biofilms contiennent des bactéries ayant des plasmides polypharmacorésistants, qu'elles se partagent les unes avec les autres et qui pourraient contribuer à la résistance aux antimicrobiens et avoir une incidence sur la salubrité de nos produits de volaille. Il y a un vieux dicton qui dit que « l'ignorance c'est le bonheur et le savoir c'est le pouvoir » et nous avons certainement remarqué des améliorations et une meilleure gestion des risques par la mesure, la compréhension et le contrôle efficace des biofilms.



LE RÔLE DE LA VACCINATION DANS LA RÉDUCTION DE L'UTILISATION DES ANTIMICROBIENS

TEXTE PRODUCTEURS
DE POULET DU CANADA

Les producteurs et fournisseurs de volaille mettent tout en œuvre pour réduire autant que possible l'utilisation superflue d'antimicrobiens dans la production commerciale de volaille, principalement en raison de la résistance aux antimicrobiens qu'elle cause chez les animaux et chez les humains. Par ailleurs, une utilisation injustifiée d'antimicrobiens ou une posologie et une durée de traitement inappropriées peuvent nuire à l'efficacité d'autres antimicrobiens connexes. ›

L'objectif principal de cet article est de discuter de l'importance d'un diagnostic juste et comment une administration appropriée de vaccins peut réduire la quantité et fréquence d'utilisation d'antimicrobiens à votre ferme. Nous présenterons quelques exemples liés aux maladies immunosuppressives et aux infections virales qui peuvent rendre les oiseaux plus susceptibles aux infections bactériennes secondaires.

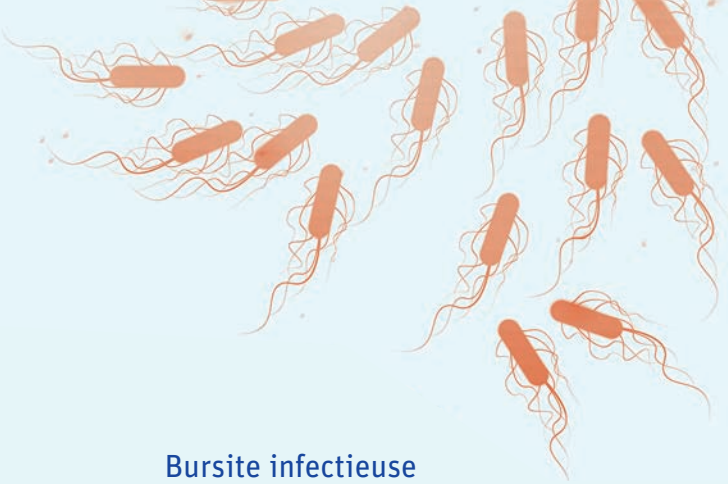
Colibacillose

La colibacillose, causée par la bactérie *E. coli* pathogène (connu comme « E. coli pathogène aviaire » ou APEC), est une infection fréquente chez les troupeaux de poulets à griller. L'*E. coli* est présent dans la flore intestinale des oiseaux en santé, mais il arrive dans certains cas que des souches pathogènes les dominent et les envahissent, causant par conséquent un taux de mortalité élevé, des problèmes squelettiques, un faible rendement, un taux de condamnation élevé et des pertes économiques générales. Même si un traitement antimicrobien prescrit par votre vétérinaire est une intervention acceptable pour traiter une infection aiguë à *E. coli*, rappelez-vous que la colibacillose peut être déclenchée par de nombreux facteurs prédisposants comme par exemple des maladies virales telles qu'une bursite infectieuse (IBD), une infection par un réovirus, une bronchite infectieuse (IB), une mauvaise santé intestinale et des mauvaises conditions environnementales, telles qu'une forte teneur en ammoniaque et des amas excessifs de poussière.

Deux grands scénarios peuvent être associés avec la colibacillose.

1. Une infection primaire, où des souches hautement pathogènes d'E. coli (APEC) peuplent l'environnement de la ferme en grand nombre et s'attaquent aux placements consécutifs sans autre maladie concomitante. Pour de tels troupeaux aux prises avec des épisodes d'infections graves à *E. coli*, votre vétérinaire, avec l'aide d'un laboratoire de diagnostic, peut choisir le meilleur antimicrobien pour réduire le taux de mortalité et les signes cliniques. Toutefois, pour les futurs troupeaux, il convient d'entreprendre un nettoyage et une désinfection complets et d'administrer un vaccin contre *E. coli* à au moins 2 ou 3 troupeaux consécutifs.
2. Une infection secondaire, où *E. coli* provoque un taux de mortalité élevé, mais où une cause primaire sous-jacente entraîne une plus grande sensibilité aux infections à *E. coli*. Vous et votre vétérinaire devez vérifier s'il y a présence d'autres facteurs prédisposants comme la IBD, la IB ou d'autres problèmes de santé intestinale. Bien que les vaccins contre *E. coli* soient utiles, ils ne suffisent pas et vous devriez vous attaquer aux infections primaires pour contrôler la colibacillose en général à votre ferme. Un traitement antimicrobien dans un tel scénario peut avoir des résultats variables et ne s'attaquerait pas aux maladies primaires, particulièrement les maladies virales.

Au canada, comme la plupart de nos troupeaux de poulet à griller sont hyperimmunisés contre l'ibd, de **bons taux d'anticorps maternels sont généralement transmis aux poussins à griller** jusqu'à leurs premières semaines de vie.



Bursite infectieuse

L'IBD est une maladie immunosuppressive importante qui peut s'attaquer aux poulets à griller, principalement au cours des 4 premières semaines de vie, et causer à des degrés divers des dommages au tissu d'une bourse séreuse, le principal tissu immunitaire des jeunes oiseaux, comme les poulets à griller qui ont des cycles de vie courts. Au Canada, nous ne recensons que des IBD causées par des souches variantes de l'IBD dans les troupeaux commerciaux. Si votre troupeau est infecté vers l'âge de 15 jours ou moins, le degré d'immunosuppression est important et permanent.

Les troupeaux touchés sont irréguliers, présentent des niveaux élevés de mortalité causée par des infections bactériennes secondaires, une faible croissance et des taux de condamnation élevés attribuables à des maladies comme les cellulites. En revanche, les IBD qui surviennent après l'âge de 18 à 20 jours sont généralement moins coûteuses, mais lorsque combinées à d'autres maladies concomitantes, comme une bronchite infectieuse ou infection à réovirus virulent, peuvent entraîner des pertes importantes. Toute IBD présumée ou confirmée dans votre ferme, même lorsqu'elle n'entraîne aucune perte économique apparente, ne devrait pas être ignorée.

L'infection peut s'intensifier au fil des troupeaux et entraîner des complications plus coûteuses.

Au Canada, comme la plupart de nos troupeaux de poulet à griller sont hyperimmunisés contre l'IBD (grâce à de nombreux vaccins vivants et inactivés), de bons taux d'anticorps maternels sont généralement transmis aux poussins à griller jusqu'à leurs premières semaines de vie. Toutefois, étant donné que chaque placement de poulets à griller peut provenir de différents éleveurs, le taux d'anticorps maternels peut varier. Par conséquent, un pourcentage de poulets à griller au sein d'un troupeau peut être plus susceptible d'être infecté par l'IBD que le reste du troupeau au cours des 2 à 3 premières semaines de vie.

Pour les poulets à griller, il existe sur le marché trois types de vaccins contre l'IBD :

a) Vaccins vectorisés IBD - ces vaccins sont administrés in ovo au couvoir. Les vaccins vectorisés IBD sont un bon choix lorsqu'une IBD de faible à modérée touche les poulets à griller à un âge plus avancé. Comme ils sont administrés in ovo, ils conviennent également très bien aux producteurs de poulets à griller. Pour les producteurs, le coût de ces vaccins est relativement plus élevé que celui d'autres vaccins contre l'IBD.

b) Vaccins IBD vivants intermédiaires plus (complexe antigène-anticorps) - ce type de vaccin est également administré in ovo au couvoir. Il est idéal lorsque vous êtes aux prises avec des variantes d'IBD isolées hautement persistantes à votre ferme. En cas d'IBD persistante, il est recommandé d'utiliser ce vaccin pendant 2 ou 3 cycles de placement. Le but étant de permettre à la souche vaccinale de remplacer éventuellement le virus sauvage de l'IBD par exclusion compétitive et par réduction de l'excrétion du virus sauvage. Le coût de ce vaccin est relativement plus bas que celui des vaccins à vecteur.

c) Il existe d'autres vaccins IBD vivants administrés soit au couvoir (par nébulisation) soit à la ferme (dans l'eau potable ou par nébulisation). Il s'agit de vaccins contre l'IBD légère à modérée. Ce sont les moins coûteux par oiseau, comparativement aux vaccins à vecteur et aux vaccins à complexe antigène-anticorps, mais comme ils sont administrés en masse (dans l'eau ou par nébulisation), leurs résultats dépendent de la qualité des techniques de vaccination. L'âge des oiseaux vaccinés au moyen de ce groupe de vaccins est un facteur de réussite important. Lorsque les vaccins sont administrés très tôt, les souches vaccinales peuvent être neutralisées par les anticorps maternels et perdre de leur efficacité. Consultez votre vétérinaire afin de choisir le meilleur type de vaccin contre l'IBD et d'établir l'âge requis pour la vaccination de vos troupeaux de poulets à griller. >

Bronchite infectieuse

Cette maladie virale frappe actuellement les poulets à griller en Ontario et, dans une moindre mesure, ceux au Québec, surtout en raison du sérotype DMV1639. La lésion que cause le virus aux voies respiratoires supérieures des oiseaux, en particulier à la trachée, est un facteur prédisposant majeur à une colibacillose subséquente. Plus l'apparition de l'infection à l'IB est près de l'étape de transformation, plus les risques de condamnation pour aérosacculite attribuable à une infection bactérienne secondaire sont élevés. Même s'il existe actuellement au Canada un vaccin disponible sur le marché qui offre une protection complète contre ce sérotype d'IB, certains vétérinaires utilisent le vaccin de type mass. au couvoir, puis administrent des vaccins de types mass. et conn. à 12 ou 14 jours d'âge avec un certain succès. L'idée est que même si ces vaccins ne sont pas parfaits pour les souches isolées d'IB, ils peuvent être concurrentiels et atténuer les effets négatifs des souches isolées.

Outre une vaccination adéquate contre l'IB, l'administration d'un vaccin contre E. coli lorsque la colibacillose a déjà été observée peut contribuer à atténuer les pertes causées par une infection bactérienne secondaire.

Babak Sanei
Gestionnaire, Services vétérinaires de vaccins aviaires et additifs médicamenteux pour aliments
Additives, Zoetis Inc.

Coccidiose

Actuellement, dans les troupeaux de poulets à griller conventionnels, des anticoccidiens ionophores et non ionophores sont principalement administrés dans les aliments et préviennent efficacement la coccidiose clinique. Cette méthode a été largement appliquée par l'industrie et a donné un résultat satisfaisant.

Toutefois, dans les troupeaux élevés sans antibiotiques, pour lesquels il est impossible de recourir à des ionophores, la vaccination contre la coccidiose, soit par elle-même ou sous la forme d'une stratégie d'alternance, est une option viable pour prévenir la coccidiose. La stratégie d'alternance consiste à administrer le vaccin contre la coccidiose au couvoir, puis un coccidiostatique non ionosphore généralement administré dans la moulée de croissance. L'idée est que des anticoccidiens non ionophores peuvent prévenir l'infection clinique ou subclinique à E. Maxima chez les poulets à qui on n'a pas administré le vaccin adéquatement et qui sont par conséquent plus sensibles aux nombreuses ookystes présentes dans la litière. Une autre méthode qui offre un bon taux de réussite pour prévenir la coccidiose dans les troupeaux élevés sans antibiotiques consiste à utiliser des anticoccidiens non ionophores dans la nourriture. Cela a eu un très bon taux de réussite.

Il est largement reconnu que l'un des principaux facteurs prédisposant à l'entérite nécrotique (NE) est la coccidiose subclinique (en particulier *E. Maxima*) et, par conséquent, que la prévention de la coccidiose joue un rôle important dans la prévention de l'entérite nécrotique chez les poulets à griller. Actuellement, la prévention de la coccidiose et l'administration d'antibiotiques dans les aliments est l'approche la plus courante pour prévenir la NE clinique. Cela s'explique principalement par l'absence d'un vaccin efficace pour prévenir cette condition chez les poulets à griller. Cependant, plusieurs chercheurs s'attaquent à cette problématique et nous espérons que nous aurons très bientôt un vaccin acceptable contre la NE qui pourra être utilisé pour la production commerciale.

Le message à retenir est qu'il est essentiel d'assurer la santé intestinale des troupeaux élevés sans antimicrobiens dans l'alimentation. Toute lésion à la muqueuse intestinale peut ouvrir la porte à une variété de bactéries pathologiques comme l'APEC ou de souches virulentes d'*Enterococcus cecorum* qui peuvent être courantes dans la flore intestinale. De tels agents pathogènes peuvent s'introduire dans la circulation sanguine et provoquer une infection localisée ou systémique.

En conclusion, cet article illustre le rôle important des vaccins dans la prévention de certaines maladies courantes qui peuvent nuire aux troupeaux de poulets à griller. En prévenant certaines maladies virales au moyen de la vaccination, vous pouvez réduire l'utilisation d'antimicrobiens à la ferme pour traiter des maladies bactériennes qui se développent sous forme d'infections secondaires.

KEMIN.
MAINTENANT
AU CANADA.

Nous croyons qu'il est plus important que jamais d'élever du bétail et des volailles en santé. Depuis plus de 50 ans, Kemin offre ses produits et services afin d'aider les utilisateurs à parvenir à une **nutrition optimale**, **à des aliments de qualité** et à la **santé intestinale**, tout en maximisant la rentabilité pour nos clients.

KEMIN®

kemin.com/ca-ag

PLUS DE
50 ANS
D'INNOVATIONS

© Kemin Industries, Inc. and its group of companies 2018. All rights reserved. ® ™ Trademarks of Kemin Industries, Inc. U.S.A.

195493

NOUVEAU

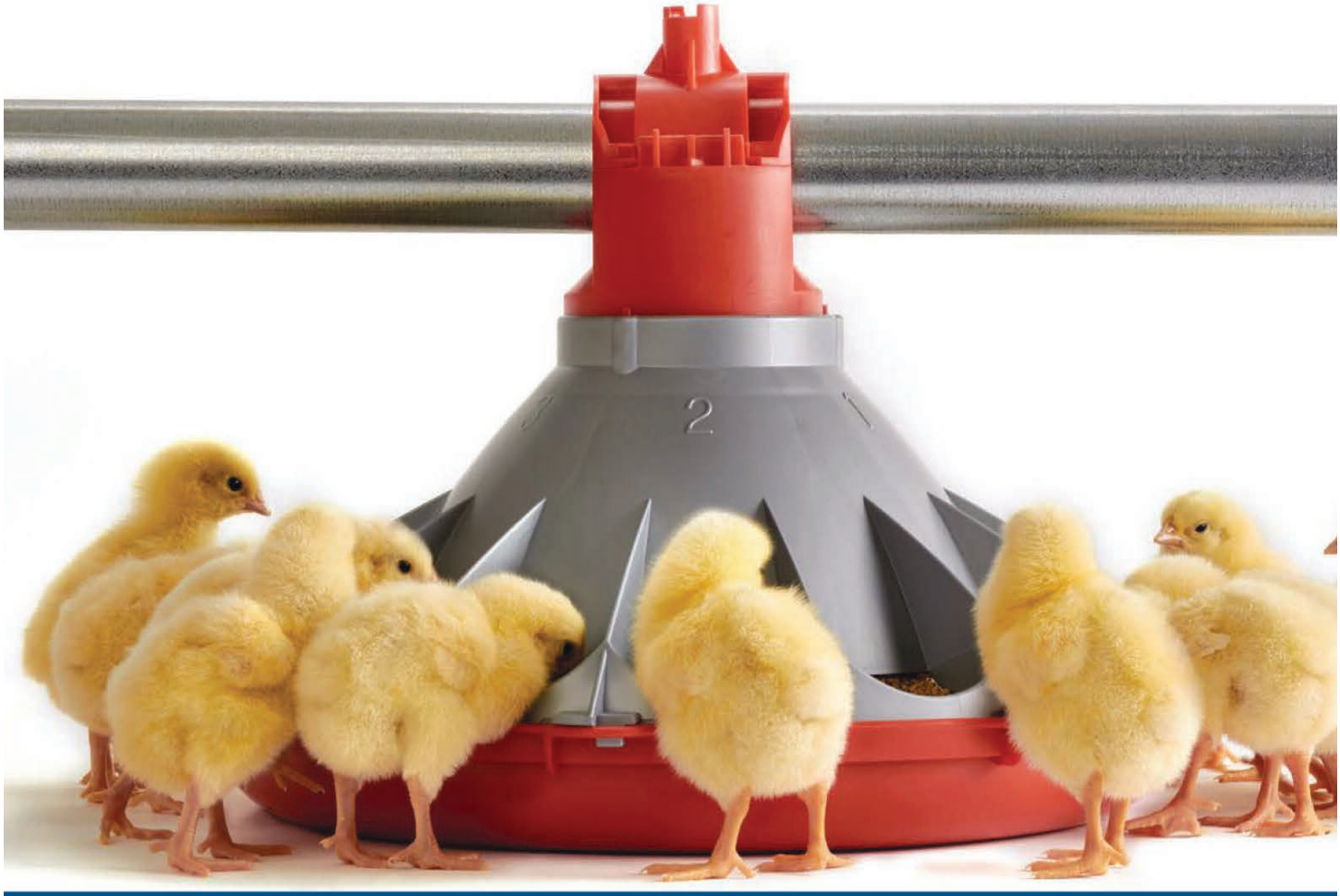
KONAVI™

Plat pour poulets de chair

Une révolution de l'alimentation ouverte et saine

JOLCO ÉQUIPEMENTS
DEPUIS ~ 1960 ~ SINCE

CHORE-TIME®



LE NOUVEAU PLAT KONAVI™ DE CHORE-TIME: ESSAYEZ-LE !

- MAINTIEN LES OISEAUX À L'EXTÉRIEUR DU PLAT DÈS LE 1ER JOUR
- ACCÈS OPTIMAL À LA NOURRITURE
- NETTOYAGE INTÉGRAL
- GASPILLAGE D'ALIMENTS MINIMAL
- HAUTEUR DU PLAT MINIMALE

JOLCO ÉQUIPEMENTS · VENTEC · LES ÉQUIPEMENTS DUSSAULT 1914 · LBJ FARM EQUIPMENT

Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members

Suivez-nous sur Facebook

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ VOTRE REPRÉSENTANT!

1 800 361-1003

jolco.ca | ventec.ca | equipementsdussault.com

195455

Christian Bellerose, succédé par son fils Philippe

LES BELLEROSE

PRÉCURSEURS et VISIONNAIRES

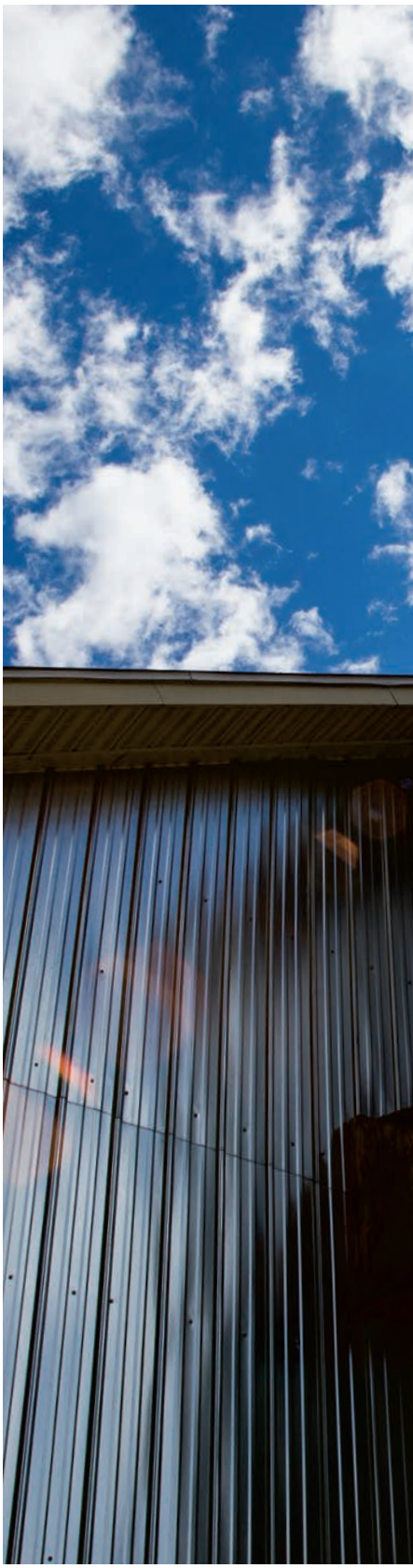
TEXTE SUZANNE DUQUETTE
PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU

L'aviculteur Christian Bellerose insuffle sa passion à ce clan qui voit loin, très loin, et ne craint ni l'arrivée des nouvelles technologies ni ce que l'avenir réserve à cette entreprise familiale.›

Il est difficile de résister à l'énergie et au charisme de Christian Bellerose quand il parle de l'histoire de la ferme dont il est la cinquième génération, des améliorations apportées au cours des années, du bien-être des animaux et de la relève. Son ancêtre Louis Rival dit Bellerose ne reconnaîtrait plus cette terre achetée en 1845 ni son fils Barthélemy et ni son arrière-petit-fils. Comme l'explique Christian, c'est en 1952, lorsque son père achète la ferme, que les choses ont doucement commencé. À l'époque, il possédait quelques vaches, des cochons et des poules. Toutefois, l'élevage des volailles l'intéressait sérieusement. « L'aventure a commencé en 1970 avec l'ajout d'un poulailler de 1000 mètres carrés.» En 1972, Christian s'inscrit à l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe. Christian savait alors que la continuité de la ferme passait par la croissance. L'achat de quotas, l'ajout de poulaillers, la rénovation des bâtiments existants, l'augmentation de la production : la roue tournait vite pour ce père un peu frileux. Christian l'aidait tout en travaillant comme représentant puis directeur des ventes pour la coopérative de Joliette. Il possédait également un plan pour le futur de la ferme. « J'ai acheté la ferme en 1989, mon père commençait à trouver ça tirant.»

« J'ai informatisé la ferme en 1994 pour savoir ce qui s'y passait 24 heures par jour. »

En 1990, un voyage en France organisé par la Coop fédérée a permis à Christian de développer sa passion pour les technologies. «J'ai informatisé la ferme en 1994 pour savoir ce qui s'y passait 24 heures par jour. » C'est grâce à cette installation qu'il a compris que les poulaillers demandaient à être modifiés. « On est passé de mon père qui gardait des poulets à moi qui élevais du poulet. Élever du poulet, c'est connaître l'ensemble des conditions de confort et de croissance de tes oiseaux, » confie-t-il. L'informatique est devenue son alliée et les avancées technologiques, sa passion. >



Soif d'apprendre

Depuis, cet homme à la curiosité insatiable, recherche, compare, analyse et teste les méthodes et les systèmes toujours dans le but d'améliorer le bien-être de ses volailles. « De 2004 à 2010, j'ai travaillé un projet en France pour la Coop fédérée. J'y voyais l'évolution vers la réduction des antibiotiques par la salubrité des aliments, entre autre en installant des systèmes d'alimentation toujours plus performants. » En 2010, après l'acquisition d'une terre voisine, il construit un autre poulailler sur un étage avec plancher chauffant. Aujourd'hui, ce bâtiment fonctionne avec une sonde à CO_2 et une station météo qui permettent de vérifier la qualité de l'air. « On fait de la récupération d'énergie à partir du plancher chauffant et dans l'entretoit. Ce système comprend une chambre de préchauffage de l'air qui récupère l'énergie solaire. »

Christian a fait l'essai de plus d'une technologie, de plus d'une méthode, et n'hésite pas à parler de ses réussites et de ses échecs. « Dans un bâtiment, toute une façade était en noir, je l'ai enlevée en 2010 parce que toutes les années je perdais quelques centaines d'oiseaux. C'était rendu ma bâtisse la plus chaude en été. »

Son coup de foudre technologique

Il ne cache pas son intérêt constant pour la réduction des coûts énergétiques. « Je savais que l'on pouvait faire mieux. J'avais regardé plusieurs modèles dans différents pays. En 2014, j'ai importé des récupérateurs de chaleur. En trois ans, j'ai coupé la facture de gaz à plus de 50 %. En hiver, nous sommes normalement autosuffisants les 17 premiers jours avec les récupérateurs à moins de périodes douces. Du jour 1 au jour 35, nous réduisons la consommation de gaz et l'humidité moyenne descend de 7 % à 8 % en hiver.»

Les récupérateurs de chaleur : la clé d'un élevage efficace

Pour Christian Bellerose, un des facteurs de réussite à travers les années fut sans contredit les récupérateurs de chaleur. Ces récupérateurs fonctionnent en tout temps et s'adaptent à la température extérieure, ce qui assure un plus grand confort pour les oiseaux. « L'hiver dernier, on faisait rentrer de l'air à 17 °C quand il faisait -22 °C à l'extérieur. L'air est de meilleure qualité et les oiseaux sont mieux. » Cette technique d'élevage correspond à sa philosophie : élever des oiseaux tout en gérant des conditions d'élevage. Pour cet aviculteur, le contact avec la volaille est essentiel afin de maintenir un élevage adapté, à l'écoute de la croissance des lots. L'utilisation des technologies y est donc un passage obligé, spécialement dans le cas des récupérateurs d'air. « C'est un bon outil pour la réduction des GES », nous mentionne Christian.

Voir de l'avant

Christian Bellerose a su réduire ses coûts de production, et se tient au fait des avancées en biosécurité. Il peut aussi compter sur sa conjointe Denise, ses fils Philippe et Louis et son petit-fils Isaac qui, à presque 5 ans démontre déjà un intérêt pour l'élevage de volailles.

Sa richesse est de voir les générations se succéder à la ferme. Son rêve : construire un poulailler qui sera là dans 100 ans. Il y travaille déjà étroitement avec Philippe, qui a repris l'ancien bâtiment appartenant auparavant à l'arrière-grand-père et avec Louis, qui construit et rénove des bâtiments. Et la retraite dans tout cela? Christian Bellerose n'y pense même pas. « Je ne prendrai jamais ma retraite, je voyage, on me fait visiter des choses. » D'ailleurs, il a déjà en tête la ferme du futur !

« Je ne prendrai jamais ma retraite, je voyage, on me fait visiter des choses. »

Christian et sa femme Denise

Distributeur exclusif au Québec

Le Roy LLC

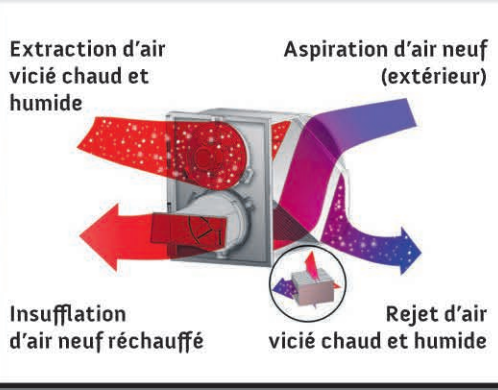
ÉQUIPEMENTS MODERNES

Mangeoires MULTIBECK® Poulet et dinde

- Moulée facilement accessible dès le premier jour
- Meilleure hygiène – aucun poussin dans l'assiette
- Meilleur indice de conversion
- Meilleurs rendements prouvés dès le 1er lot
- Lavage facile

Échangeur de chaleur LEAD'AIR® 2800

- Ventilation optimale dès le démarrage
- Ventilation progressive en direct avec la régulation du bâtiment
- Meilleure ambiance
- Maîtrise de l'hygrométrie
- Économie importante et démontrée d'énergie
- Technologie éprouvée



Les Équipements Modernes inc. 6561, chemin Saint-Jean, Saint-Félix-de-Valois, QC J0K 2M0
Tél. : 1 800 667-2781 | equipementsmodernes.com

Plante Agri-Concept inc. 280, rue Commerciale, Saint-Henri, Qc, G0R 3E0
Tél. : 450 882-3698 | agriconcept.ca

198745

UN DÉBUT D'AUTOMNE SAVOUREUX AVEC LE POULET DU QUÉBEC !

TEXTE DIRECTION MARKETING ET COMMUNICATIONS

Les marionnettes prennent d'assaut le web

Comme promis, Princesse, Dodue, Comique, Intello et Simplette ont fait leur grand retour, qui n'est pas passé inaperçu! Facebook, Instagram et plusieurs sites web parmi les plus consultés des Québécois sont envahis par notre campagne marionnettes depuis août dernier, et ce, jusqu'à la fin de l'année. Les gens apprécient revoir leurs marionnettes préférées au quotidien! C'est le travail de nos éleveurs ainsi que la qualité irréprochable de notre produit qui sont mis de l'avant dans cette initiative. Les résultats actuels de la campagne sont très favorables et nous sommes très satisfaits de la visibilité obtenue pour le Poulet du Québec. Nos publications plus humoristiques sont diffusées sur nos médias sociaux alors que les bannières web ont été réalisées de façon à inciter les Québécois à consulter notre site web pour les recettes et pour l'élevage du poulet. Tout a été pensé stratégiquement afin de permettre au Poulet du Québec d'obtenir la meilleure vitrine possible tout en s'assurant de rejoindre notre public cible et de transmettre nos messages-clés. >

Septembre, un mois où le Poulet du Québec est à l'honneur

Depuis trois ans déjà que le poulet est la vedette du mois de septembre pour sa polyvalence et son bon goût qui rendent les repas de semaine simples, savoureux et surtout, très appréciés des familles québécoises. Cette année, plusieurs concours sur nos médias sociaux et des bannières web dans l'Infolettre de Ricardo mettront de l'avant des recettes thématiques de poulet. Cette stratégie est orchestrée par notre équipe pour maximiser la visibilité du Poulet du Québec. En collaboration avec les Producteurs de poulet du Canada, la promotion du mois du poulet se fait également tout le mois de septembre par l'entremise de concours, par la diffusion de la vidéo Chef d'œuvres, où les frères Félix et Anthony Morin, tous deux éleveurs de poulet, affronteront les nageurs de l'équipe de Natation Canada Camille Bérubé et Charles Francis afin de cuisiner la meilleure recette de poulet. Des influenceurs parleront également du mois du poulet sur leurs réseaux sociaux afin de faire rayonner le travail tenace des éleveurs de poulet et l'importance de consommer des produits frais et locaux et par plusieurs autres initiatives élaborées par les PPC. L'objectif est de profiter de ce momentum pour faire du poulet la protéine vedette de tout le mois de septembre!

La famille Bellerose bientôt au petit écran pour la rentrée scolaire

Notre équipe aura prochainement la chance d'entreprendre un autre partenariat avec les Producteurs de poulet du Canada pour la réalisation d'une capsule informative faisant la promotion du poulet, de l'élevage ainsi que du bien-être animal, qui sera diffusée sur les ondes de Breakfast television à la fin septembre. La rentrée scolaire et le mois du poulet sont des moments de l'année idéaux pour faire la promotion du poulet et c'est par une visite à la ferme Bellerose, que Denise pourra informer les gens sur les bonnes pratiques d'élevage et sur la qualité exceptionnelle du poulet au Québec. Les Producteurs de poulet du Canada profitent également de cette visibilité pour réitérer l'importance de leur logo « Élevé par un producteur canadien ».

Arrive en Campagne s'arrête à Saint-Félix-de-Valois cette année!

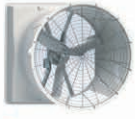
Nous sommes heureux de vous annoncer que la famille d'éleveurs sélectionnée pour le tournage de l'émission *Arrive en campagne* est la famille Bellerose. Nous avons récemment fait la rencontre de Christian et Denise et nous croyons fermement qu'ils représenteront le métier d'aviculteur avec fierté au reste du Québec. Les Bellerose, comme plusieurs autres éleveurs avicoles, sont de vrais globe-trotters qui n'hésitent pas à voyager à travers le monde afin de parfaire leur connaissance et ainsi développer leur entreprise de façon durable. Ce sera donc très enrichissant de partager cet angle avec nos téléspectateurs. Nous les remercions grandement pour leur temps précieux et l'énergie contagieuse qu'ils ont su transmettre dans le cadre de ce beau projet. La participation des éleveurs est indispensable au succès de nos campagnes de promotion et nous sommes toujours en quête de nouvelle famille pour représenter justement le métier d'aviculteur. N'hésitez pas à communiquer avec le département de marketing et des communications si vous êtes intéressé à prendre part à d'autres de nos initiatives. >

Ruby360
SOLUTIONS AGRICOLES INTÉGRÉES

Ruby360 vous offre un produit et un service de haute qualité venant de notre équipe de techniciens maison et de nos partenaires stratégiques. Laissez-nous le soin de mettre parfaitement tout en place, vos équipements de climatisation, de ventilation, d'énergie renouvelable et de systèmes de contrôle selon vos opérations.

SALMET®
Système de cage enrichie ou à l'état libre incluant la HR3 en volière ou pedigrow 2 modèles de type libre pour l'apprentissage des poussins

OPTICON AGRI-SYSTEMS
Système de contrôle et de pesée pour vos oiseaux et leur alimentation



Munters
Équipements de ventilation et de contrôle de climat incluant la fan à haute efficacité Munters Drive

once
Système d'éclairage pour tout genre d'élevage avicole

Solution d'énergie renouvelable
Produit innovateur en capture d'énergie solaire et éolienne

Ruby360 SOLUTIONS AGRICOLES INTÉGRÉES
La solution complète de contrôle conçu pour vos opérations

196105

CANADA-WIDE
Ruby360
Stratford, ON
1-888-218-7829
sales@ruby360.ca

QUÉBEC & NEW BRUNSWICK
Gestion MJE
Jocelyn Côté - Drummondville, QC
1-819-967-1264
jocelyn@gestionmje.com

MONTRÉAL REGION (SALMET)
Équipements Modernes
Saint-Félix-de-Valois, QC
1-450-889-2781
mario@equipementsmodernes.com

1-888-218-7829
ruby360.ca

Facebook, YouTube et bientôt Instagram, le Poulet du Québec se tient actif!

Les médias sociaux occupent une place importante dans notre stratégie de promotion, ils sont un moyen efficace de rejoindre nos consommateurs à moindre coût. Après réflexions, nous avons donc décidé d'ajouter le Poulet du Québec sur Instagram. Comme nos cibles-clés, les millé-niaux et les super mamans, consultent régulièrement Instagram, nous avons décidé d'utiliser ce moyen de communication pour partager nos messages-clés et des recettes de poulet. Le déploiement se fera au courant des prochaines semaines, restez à l'affût! Les marion-nettes continuent de s'immiscer sur notre page Facebook par de petites capsules humoristiques afin de conserver le bel engagement avec nos abonnés! La publication de concours et de recettes continue jusqu'à la fin de l'année sur la page du Poulet du Québec!

Les Producteurs de poulet du Canada
Chicken Farmers of Canada

Le Poulet du Canada

SELON LES CONSOMMATEURS

TEXTE FRANÇOIS CLOUTIER, ADMINISTRATEUR DU QUÉBEC,
DÉLÉGUÉ DU QUÉBEC AUX PPC

Les PPC analysent la perception des consommateurs face au poulet du Canada

Dans le cadre d'une étude menée par la firme Léger, les PPC ont voulu découvrir la perception du consommateur par rapport au traitement des oiseaux et leur bien-être. Les résultats démontrent qu'il faut véhiculer davantage d'informations à ce sujet et surtout, sensibiliser les Canadiens sur les objectifs des Producteurs de poulet du Canada quant aux conditions d'élevage. ›

Voici les résultats les plus intéressants soulevés par cette étude :

60%
des répondants ne réfléchissent pas souvent à la manière dont les poulets sont élevés et manipulés.

—

65%
des répondants croient que les poulets sont entassés dans des cages.

—

44%
des répondants pensent que les poulets du Canada sont élevés dans des fermes familiales.

—

43%
des répondants entretiennent l'idée que les poulets sont engraissés si rapidement qu'ils peinent à marcher.

Ces données démontrent qu'un travail d'éducation auprès du consommateur reste à faire afin d'expliquer les méthodes d'élevage employées au Canada ainsi que les normes de bien-être animal préconisées.

Les résultats démontrent que les Y, et ce, à l'échelle nationale, sont plus enclins à entretenir une perception négative sur l'élevage de poulet. Les autres générations semblent également emprunter la même tangente.

Les conditions d'élevage du poulet sont mieux perçues par la gente masculine

En contraste avec la perception des Canadiens face aux conditions d'élevage, les Québécois posent un regard plus positif sur la manière dont le poulet est élevé au Canada. Par ailleurs, les Québécois sont beaucoup plus susceptibles d'être en accord avec l'énoncé « le secteur du poulet est vérifié par des tiers indépendants afin de s'assurer que les poulets sont bien traités » (46 % vs 35 % pour le reste du Canada). Par contre, ils sont plus susceptibles d'être en désaccord avec l'énoncé « les poulets sont élevés dans des fermes familiales » (46 % vs 38 % pour le reste du Canada). Finalement, les Québécois semblent favorables aux énoncés techniques sur l'entretien ainsi que les procédures de vérification des poulaillers.

Somme toute, les Canadiens démontrent une certaine confiance envers le poulet canadien, et surtout, une préférence d'achat en épicerie. Les PPC trouvent important d'obtenir des informations pertinentes sur la perception des consommateurs canadiens afin d'orienter leurs initiatives en communication et en marketing, ceci afin de représenter avec justesse le métier d'éleveur ainsi que les conditions d'élevage au Canada.

Les PPC dévoilent la deuxième phase de leur campagne « Élevé par un producteur canadien »

Le 7 mai 2018, un travail stratégique en relation de presse, en placement média ainsi qu'à travers différentes actions marketing a permis aux PPC de lancer une toute nouvelle offensive publicitaire dans le cadre de la campagne « Élevé par un producteur canadien ».

La campagne est diffusée dans les deux langues officielles : un aspect essentiel afin d'obtenir un rayonnement global à l'échelle nationale.

Dans le cadre des projets de relations de presse, les PPC ont intégré une publicité d'une page ainsi qu'un bulletin complet dans la publication du mois de juillet du magazine Coup de Pouce.

Le rayonnement de la campagne a également été possible grâce aux ambassadeurs de marque, qui ont diffusé le contenu et les messages-clés sur les médias sociaux (Facebook et Instagram).

Des retombées à la hauteur des attentes!

La deuxième phase de la campagne a généré d'excellents résultats qui ont permis de bonifier la visibilité de la marque sur les différents outils de communication. L'achalandage du site poulet.ca a augmenté en flèche. Les PPC considèrent que les investissements médias en télévision ont permis le meilleur rendement par rapport à toutes les autres plateformes ciblées dans le cadre de cette campagne.

Les initiatives en marketing numérique par le biais de l'infolettre de certains magazines francophones et anglophones ont surpassé les objectifs. En effet, l'infolettre anglophone de Châtelaine a obtenu un taux de lecture de 34 % et un taux de clics de 18 % : des données qui vont au-delà des objectifs préétablis!

Au niveau des initiatives marketing en français, l'intégration de la campagne dans l'infolettre de Ricardo a connu un taux de lecture de 33 % alors que le taux de lecture dans la revue Coup de Pouce a atteint les 97 %! Le nombre d'abonnements au bulletin des PPC a augmenté de 69 % en français et de 55 % en anglais.

Lors de la troisième phase, les PPC intégreront une nouvelle création publicitaire dans les médias sociaux et autres plateformes numériques. Restez à l'affût pour découvrir le contenu du troisième jet de cette campagne!

Parce que nous travaillons ensemble afin d'offrir que le meilleur!

Les PPC travaillent en continu afin de valoriser le travail des producteurs canadiens, ainsi que les efforts fournis en matière de normes de qualité, de bien-être animal ainsi que de biosécurité. La marque « Élevé par un producteur canadien » est porteuse de ces messages et digne de confiance pour les consommateurs!

POULET
QUAND ÉTÉ RIME AVEC POULET

TEXTE DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Offre

Au cours de la période A-150, la production canadienne de poulet s'est chiffrée à 192,4 Mkg (évisc). L'allocation votée pour cette période, qui s'échelonnait du 13 mai au 7 juillet 2017, était de 196,5 Mkg (évisc), ce qui porte le taux d'utilisation de l'allocation à 98,0 % à l'échelle nationale. Cette sous-production a été principalement causée par les chaleurs caniculaires enregistrées au début du mois de juillet, ainsi que par certains problèmes de santé animale répertoriés dans plusieurs provinces, lors des dernières semaines de la période. La production québécoise s'est établie à 51,7 Mkg (évisc.), lors de cette période. Ce volume correspond à une performance globale (allocation domestique et exportations) de 98,3 % et à une utilisation de l'allocation domestique de 98,1 % pour la période A-150. De plus, les données préliminaires pour la période A-151 indiquent que le Québec pourrait avoir de la difficulté à produire l'ensemble des volumes alloué pour cette période. Rappelons que pour ces périodes d'allocation, les PPC avaient haussé la marge de commercialisation afin d'inciter les provinces à produire leur allocation.

Au 1er juillet 2017, les inventaires canadiens de poulet se chiffraient à 52,3 Mkg. Le niveau des stocks de viande de poulet est de 38,2 % supérieur à la moyenne quinquennale enregistrée pour le mois de juillet. Les stocks canadiens affichent une augmentation de 31,1 % comparativement au niveau enregistré à pareille date en 2017. On se rappelle que l'année 2017 a été marquée par un sous-approvisionnement des marchés durant la période estivale et suivante.

Inventaires:

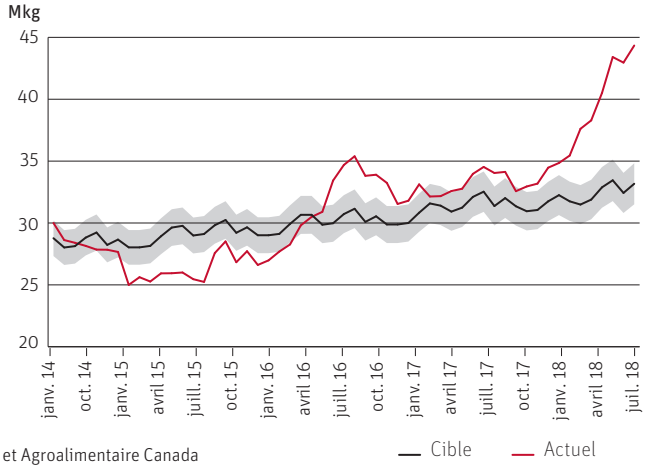
- Morceaux : Hausse annuelle de 53,7 % et supérieure de 48,9 % à la moyenne 2013-2017 :
  - Poitrines désossées: Hausse de 13,4 % par rapport à juillet 2017 et supérieure de 26,9 % comparativement à la moyenne historique;
  - Cuisses: Augmentation de 44,2 % sur un an et en hausse de 11,7 % par rapport au niveau de la moyenne quinquennale;
  - Ailes : Hausse de 20,7 % par rapport à juillet 2017 et supérieure de 20,5 % à la moyenne 2013-2017.
- Surtransformés : Hausse de 15,8 %, par rapport à l'année dernière et supérieure de 36,1 % au niveau de la moyenne quinquennale pour le mois de juillet.

Plusieurs facteurs autres, tels que les prix et la compétitivité des autres viandes, pourraient expliquer les hausses enregistrées. Par contre, les inventaires de ces découpes suivent la tendance saisonnière habituelle. Les stocks excluant les catégories *Cuisse* et *divers* se situaient à l'extérieur de la fourchette cible établie par les PPC au 1er juillet 2018 et se chiffrait à 44,3 Mkg. Selon notre analyse, le niveau élevé des inventaires ne refléterait que la réaction normale des acteurs économiques de l'industrie face à l'effet de rareté enregistré en 2017. Ainsi, le niveau élevé des stocks ne devrait pas être perçu comme un signe de surproduction.

INVENTAIRES TOTAUX AU 1er JUILLET 2018

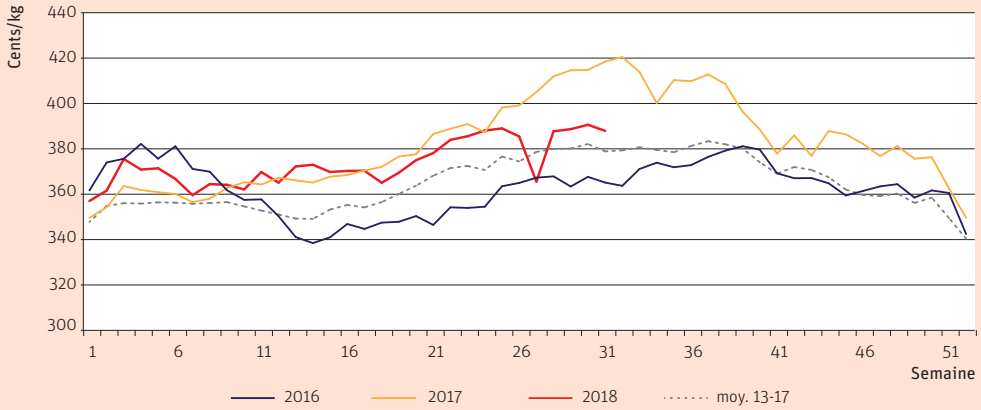
Mkg	2017	2018	%
<2 kg	0,4	0,3	-2,3 %
>=2 kg	0,2	0,3	96,0 %
Morceaux	14,7	22,6	53,7 %
Surtransf.	21,8	25,3	15,8 %
Divers	2,8	3,7	32,6 %
Total	39,8	52,2	31,1 %

INVENTAIRES CANADIENS DE POULET
AU 1er JUILLET 2018, EXCLUANT *CUISSES* ET *DIVERS*



Sources : PPC et Agriculture et Agroalimentaire Canada

INDICE COMPOSITE DU PRIX DE GROS DU POULET



Source : EMI

En date du 28 juillet 2018, les importations sous contingent tarifaire s'élevaient à 51,2 Mkg et étaient inférieures de 0,1 Mkg au prorata des 30 premières semaines de l'année. Depuis le début de la période A-150, les importations sont supérieures à la fourchette prévisionnelle établie par les PPC. Même si les importations sont entrées plus rapidement qu'à l'habitude au début de l'été, le rythme d'utilisation des licences a repris une tendance correspondant davantage à ce qui a été observé dans les années antérieures à 2017. On constate que la croissance des importations des derniers mois est venue combler les besoins du marché en viande pour la saison estivale en plus de la production canadienne. En effet, le rythme des entrées d'importations a augmenté au début de la saison estivale, ce qui est un indicateur d'un manque de viande.

Demande

Lors des 52 semaines se terminant le 26 mai 2018, 292,5 Mkg de viande de poulet ont été achetés au détail au Canada. Comparativement à l'année précédente, il s'agit d'une augmentation de 2,2 % des volumes vendus. Le prix moyen par kilogramme payé par les consommateurs canadiens s'est établi à 8,89 $/kg, ce qui représente une augmentation de 1,3 % par rapport au prix moyen payé pour les mêmes dates en 2017. Au Québec, les ventes en volume (kg) de poulet ont diminué de 2,8 %. Parallèlement, il est pertinent de noter que le prix moyen par kg payé par les consommateurs québécois pour le poulet a augmenté de 4,3 % entre les 52 semaines se terminant le 26 mai 2018 et les 52 semaines de l'année précédente. L'analyse de ces indicateurs pour le marché québécois et canadien démontre l'effet direct entre le prix et le volume de vente. L'appétit des consommateurs pour le poulet permet de justifier une hausse de prix malgré les quantités moindres mises en marché.

Au niveau de la consommation des viandes, les parts de marché détenues par la viande de poulet ont augmenté de 0,8 % au Canada. Cette augmentation s'est faite au détriment des parts de marché de la viande de porc et de dindon. Selon Kevin Grier, la viande de bœuf et la viande de porc offriront une compétition de taille au poulet lors des prochains mois, en raison de leurs productions accrues. Dans le réseau HRI (hôtels, restaurants et institutions), les ventes en dollars ont augmenté de 5 %, lors du second trimestre de 2018 comparativement à l'an dernier.

Lors des 31 premières semaines 2018, la moyenne de l'indice composite des prix de gros – publié par EMI – se situait à 3,74 $/kg, alors que l'indice de poitrine se chiffrait à 5,95 $/kg et que l'indice de la marge moyenne des transformateurs était de 1,61 $/kg. Pour la semaine du 29 juillet 2018, l'indice composite de prix de gros a diminué de 7,3 % sur un an pour s'établir à 3,88 $/kg. Cependant, il restait supérieur à la moyenne quinquennale de 2,4 %. De son côté, la poitrine a atteint 6,17 $/kg, lors de la 31e semaine de l'année, soit une baisse annuelle de 9,9 %. L'indice de poitrine demeure supérieur à la moyenne historique pour la même semaine de 4,0 %. L'indice de marge des transformateurs s'est quant à lui établi à 1,63 $/kg au 29 juillet, un repli de 19,7 % par rapport au niveau enregistré en 2017. Sur une base pluriannuelle, la variation représente une hausse de 7,0 %.

Lors de la fête nationale du 1er juillet 2018, les indices de prix de gros ont momentanément fait volte-face et ont affiché de fortes baisses, tendance anormale lors de la saison estivale. À titre indicatif, l'indice composite de prix de gros a affiché une baisse de 5,2 % par rapport à la semaine précédente (24 juin 2018), pour ensuite bondir de 6,1 % lors de la semaine suivante. Selon les Producteurs de Poulet du Canada, cette diminution abrupte peut s'expliquer par la vente de grande quantité d'oiseaux entiers à prix réduit, dans le but d'écouler les inventaires. Ainsi, cette volatilité des prix de gros ne devrait pas être perçue comme un signe d'instabilité sur le marché canadien.

UN NOUVEL OUTIL À LA GESTION DE LA SANTÉ AVICOLE

TEXTE : MARTIN C. PELLETIER, AGR., MBA,
COORDONNATEUR DE L'ÉQUIPE QUÉBÉCOISE DE CONTRÔLE DES MALADIES AVICOLES (EQCMA)

Le Régime d'indemnisation de maladies avicoles du Québec (RIMAQ) est une assurance collective qui permettra de couvrir les principaux coûts et pertes encourus par les éleveurs et autres partenaires du secteur avicole lors d'éclosions de six maladies avicoles.

Mise en contexte

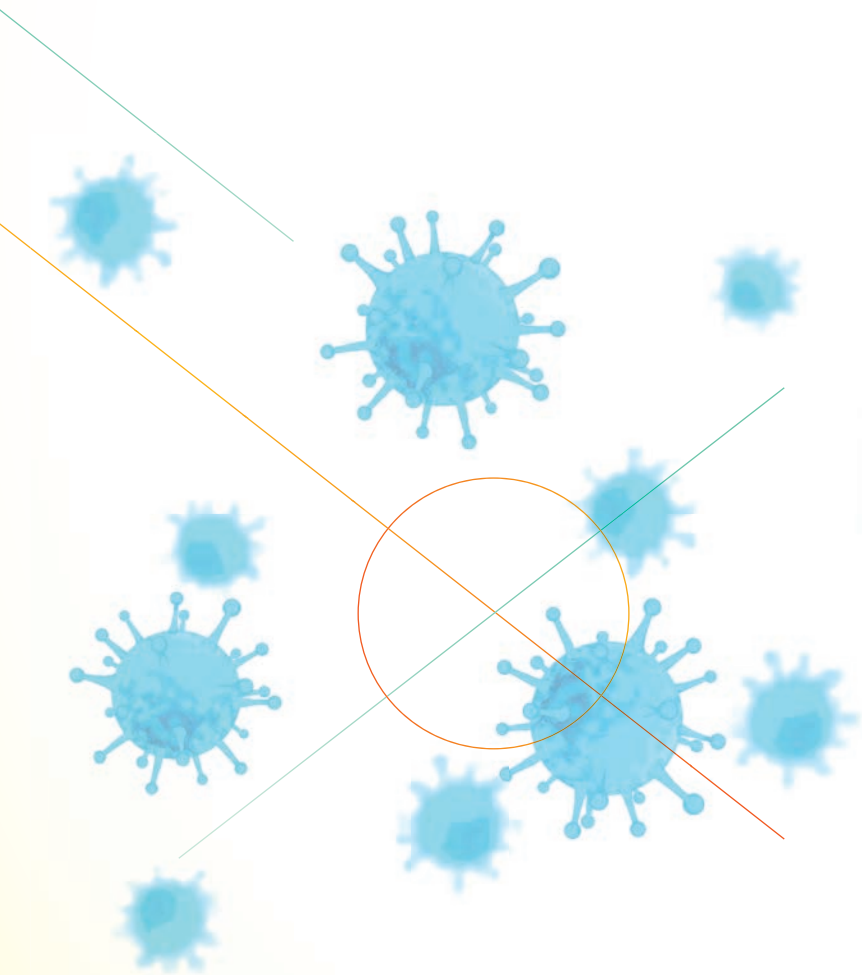
C'est lors des activités de coordination de l'EQCMA dans le cadre d'une éclosion de Mycoplasma gallisepticum (MG) dans un troupeau de dindon à chair à La Présentation (Montérégie) en 2011 que l'idée d'un régime d'indemnisation a été lancée. Il était alors apparu évident aux membres du conseil d'administration de l'EQCMA que l'accès à un outil financier en situation de crise sanitaire s'avérerait un outil incontournable pour une meilleure gestion de crises sanitaires dans le secteur avicole québécois.

Les objectifs d'un futur régime d'indemnisation pouvaient déjà se définir comme suit :

- Minimiser les impacts financiers lors de crises sanitaires
- Minimiser les risques de crise majeure
- Améliorer la conformité aux mesures de biosécurité préconisées pour le contrôle et l'éradication de la maladie
- Complémenter la compensation de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) lors de maladies déclarables (ex. : influenza aviaire)
- Bénéficier d'une approche collective pour tous les partenaires du secteur

Les éclosions passées de maladies infectieuses ont démontré que les coûts et pertes encourus peuvent avoir un impact financier significatif auprès des éleveurs, mais aussi sur les autres partenaires de la filière avicole. Une importante éclosion de laryngotrachéite infectieuse (LTI) ayant affecté une dizaine de sites de production de poulet à chair dans la région de Beauce-Bellechasse en 2010 avait causé des pertes estimées à 1 972 000 $ ou 38¢ par kilogramme de poids vif basé sur le volume total d'oiseaux provenant des lots infectés et vaccinés. La distribution des coûts et pertes était comme suit : 572 000 $ (11¢/kg) assumés par les éleveurs, 988 000 $ par les transformateurs, 100 000 $ par les meuneries, 104 000 $ par les entreprises de capture des oiseaux et 208 000 $ par les transporteurs.

Une éclosion d'influenza aviaire pourrait représenter des coûts et pertes beaucoup plus importants.



Maladies couvertes

Les partenaires de l'industrie avicole québécoise ont identifié il y a plusieurs années six maladies représentant une menace à la viabilité économique du secteur et qui fait partie du mandat de l'EQCMA.

Il y a quatre maladies déclarables (à déclaration obligatoire) sous l'autorité de l'ACIA, soit :

- l'influenza aviaire hautement pathogène et faiblement pathogène de souche H5 ou H7;
- la maladie de Newcastle;
- la pullorose;
- la typhose.

Les deux autres maladies sont la laryngotrachéite infectieuse (LTI) et la mycoplasmose à Mycoplasma gallisepticum (MG). La LTI et MG apparaissent sporadiquement dans les troupeaux avicoles du Québec. Elles ne sont pas des maladies déclarables au fédéral et, bien qu'elles soient des maladies désignées au Québec, elles ne sont pas sujettes à des interventions de contrôle par les instances gouvernementales. Pourtant, elles sont très contagieuses et peuvent avoir des impacts importants sur la santé économique du secteur. C'est pourquoi les membres de l'EQCMA ont convenu en 2010 que ces deux maladies soient sujettes à des mesures de contrôle sous la responsabilité de l'EQCMA.

Historique du régime

[1] Association des abattoirs avicoles du Québec, Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière, Les Couvoiriers du Québec, Les Éleveurs de poulettes du Québec, Les Éleveurs de volailles du Québec, La Fédération des producteurs d'œufs du Québec, Les Producteurs d'œufs d'incubation du Québec

Depuis 2012, l'EQCMA travaille au développement du RIMAQ. La réalisation du projet a été rendue possible grâce à une aide financière du Programme des Initiatives Agri-risques d'Agriculture et Agroalimentaire Canada avec un apport additionnel de l'EQCMA et de ses membres. Le projet a été mené par l'EQCMA en collaboration avec plusieurs consultants experts dans divers domaines : épidémiologie, santé avicole, analyse statistique et assurance.

Pour la réalisation du projet, des statistiques détaillées ont été recueillies des partenaires du secteur et ont servi dans des activités de modélisation de propagation des maladies ciblées et d'analyse actuarielle permettant de valider le montant du régime d'indemnisation souhaité et viable. Les données recueillies ont aussi permis de définir les couvertures souhaitées dans le régime. Tout au long du processus de développement, les membres de l'EQCMA ont été consultés afin de s'assurer que le produit final rencontre leurs attentes.

Les résultats finaux des analyses ont ensuite été partagés avec des assureurs potentiels afin de les solliciter à prendre en charge le produit développé et le rendre disponible aux éleveurs et partenaires du secteur avicole du Québec.

Participation [2]

Au final, la participation confirmée des associations de producteurs au nom de leurs membres et des partenaires de la filière démontre leur intérêt et leur fort appui au RIMAQ. Les taux de participation obtenus à ce jour sont comme suit :

Producteurs:	**100 %**
Abattoirs:	**95,0 %**
Couvoirs:	**99,4 %**
Meuneries:	**90,4 %**
Classificateurs d'œufs:	**96,7 %**

[2] Le taux de participation des partenaires de l'industrie n'est pas sur la base du nombre d'entreprises, mais du volume d'activité de chaque secteur. >

Couvertures

Lors de cas de maladies déclarables, l'ACIA indemnise le producteur pour :

- la valeur des volailles dont la destruction a été ordonnée ;
- d'autres articles dont la destruction a été ordonnée, comme les aliments du bétail et les produits d'origine animale contaminés ;
- les coûts engagés pour l'élimination des animaux et articles dont la destruction a été ordonnée.

Pour ces mêmes maladies, le RIMAQ couvrirait seulement les coûts et pertes non couverts par l'ACIA tels que les frais de diagnostic initial, de nettoyage et désinfection des bâtiments et équipements et de biosécurité rehaussée.

Pour la LTI et MG, puisqu'il n'y a présentement aucune intervention donc aucune compensation des instances gouvernementales, le RIMAQ couvrirait les principaux coûts et pertes associés à l'éradication de la maladie d'un troupeau infecté (c.-à-d. frais de contrôle ou de dépeuplement, valeur des oiseaux si dépeuplement, frais de vaccination, de nettoyage et désinfection, de biosécurité rehaussée, etc.). Il en serait de même pour les intervenants de l'industrie liés à cette ferme.

Pour les éleveurs de poulet et dindon, les couvertures sont détaillées aux tableaux 1 et 2.

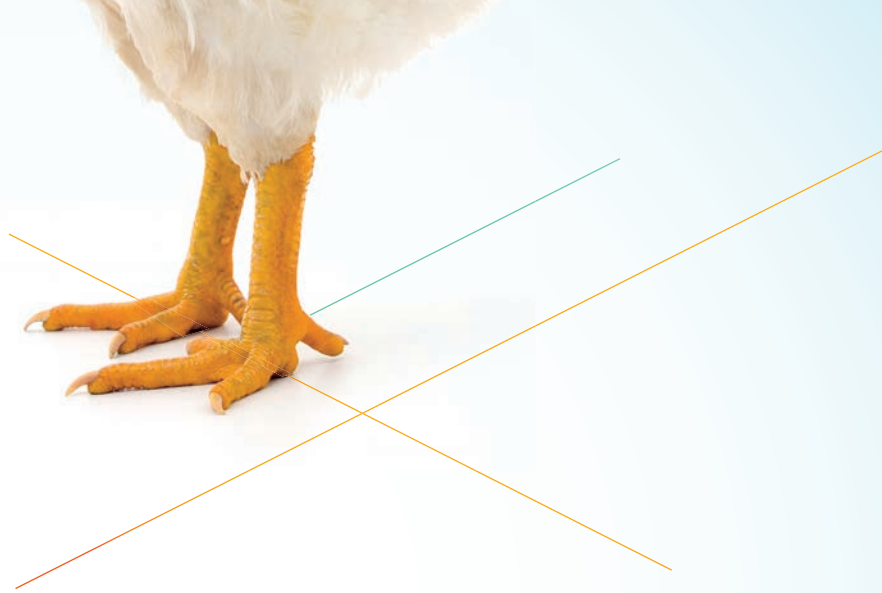
Pour les partenaires de l'industrie, les couvertures portent essentiellement sur les frais de matériel de biosécurité et de lavage et désinfection des camions de transport et des installations qui seraient potentiellement contaminés par le transport et la réception d'oiseaux ou œufs contaminés.

le RIMAQ couvrirait les principaux coûts et **pertes associés à l'éradication de la maladie d'un troupeau infecté.**

Structure administrative et financière

La structure du régime vise le transfert de risques aux assureurs lequel comportera une franchise collective partagée entre les partenaires participants. Cette franchise est estimée à 400 000 $ à laquelle s'ajoutera une assurance d'environ 7,5 à 8,5 millions $. Ces éléments s'appliquent sur une base annuelle et ne seront confirmés que suite à la réception des soumissions et au choix final des assureurs impliqués, un processus est présentement en cours de réalisation. Avec cette structure financière, les assurés (producteur ou entreprise du secteur) n'auront pas à payer de franchise individuelle lors d'une réclamation. Des montants annuels seront cotisés auprès des assurés par divers mécanismes administratifs afin de couvrir les divers coûts du RIMAQ comprenant la franchise, la prime d'assurance, les taxes d'assurance et les frais administratifs.

Bien que l'EQCMA ait mené tout le développement du RIMAQ, elle ne pourra en assurer la gestion, car elle n'a pas de licence d'assureur. L'administrateur du RIMAQ sera l'Alliance réciproque de l'industrie des œufs de consommation du Canada (ARIOCC). L'ARIOCC a une licence d'assureur au Québec depuis déjà quelques années pour la livraison d'une assurance pour Salmonella Enteritidis aux producteurs d'œufs de consommation. L'ARIOCC est présentement en attente de modification de sa licence de la part de l'Autorité des marchés financiers (AMF) afin de pouvoir légalement gérer le RIMAQ au Québec. >



En conclusion, le RIMAQ est un nouvel outil qui devrait être rendu disponible aux producteurs avicoles et principaux partenaires de la filière d'ici peu. Il permettra de minimiser les pertes des producteurs et intervenants affectés de même que de minimiser les risques de propagation de la maladie à d'autres troupeaux avec des impacts économiques potentiellement encore plus importants. Grâce à ce projet, les partenaires de la filière avicole membres de l'EQCMA visent non seulement à éviter les retombées économiques négatives des maladies infectieuses les plus importantes, mais aussi à renforcer ses liens et à protéger la viabilité économique du secteur à long terme.

Avec cette structure financière, **les assurés n'auront pas à payer de franchise individuelle lors d'une réclamation**. Des montants annuels seront cotisés auprès des assurés.

POUR UN ÉPANDAGE RÉUSSI,
AUX FAITES CONFIANCE ÉPANDEURS LÉPINE

3 grandeurs disponibles, 16', 20' ou 24'

INFO@MACHINERIELEPINE.COM
819 336-4903

ACHETEZ VOTRE ÉQUIPEMENT DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

MACHINERIE LÉPINE
475, rang Saint-Joseph
Sainte-Brigitte-des-Saults, Québec
J0C 1E0

198893

Tableau 1.

COUVERTURES AUX ÉLEVEURS POUR LTI ET MG

	UNITÉ	POULET À CHAIR $	DINDE DE REPRODUCTION EN ÉLEVAGE $	DINDE DE REPRODUCTION EN PONTE $	DINDON À CHAIR $
FERME OÙ UNE CONTAMINATION DE MALADIE A ÉTÉ CONFIRMÉE					
Honoraires de vétérinaire (diagnostic et accompagnement du producteur)	**Max par site**	2 500	2 500	2 500	2 500
Coûts de laboratoire (analyse, temps de week-end)	**Max par poulailler**	125	125	125	125
Coûts de chauffage et élimination de la litière et du fumier	**Max par poulailler**	1 000	1 000	1 000	1 000
Coûts de biosécurité (Équipement de protection individuelle (EPI), désinfectant, pulvérisateur à pression, etc.)	**Max par poulailler**	500	500	500	500
Coûts de biosécurité (EPI, désinfectant, temps) pour la capture des oiseaux destinés à la transformation	**Max par site**	1 000	1 000	1 000	1 000
Coûts d'élimination des oeufs ordonnés à la destruction **(MG et LTI pour œufs de vaccin seulement)**	**Max par site**	N/A	N/A	2 000	N/A
Valeur des oeufs ordonnés à la destruction due à MG	**Par oiseau**	N/A	N/A	27,50	N/A
Coûts d'élimination des aliments ordonnés à la destruction **(MG seulement)**	**Max par site**	2 000	2 000	2 000	2 000
Valeur des aliments dans le(s) silo(s) ordonnés à la destruction **(MG seulement)**	**Max par poulailler**	6 000	6 000	6 000	6 000
Coûts de traitement lorsque prescrit par un vétérinaire **(MG seulement)**	**Par oiseau**	0,055	N/A	N/A	0,164
Indemnisation de la valeur des oiseaux morts à la ferme (entre le moment de la déclaration et le dépeuplement / abattage), euthanasiés / abattus ou condamnés basé sur les MEP; incluant le dépeuplement / abattage préventif d'oiseaux en santé présents sur le site quand il y a ordonnance de dépeuplement des oiseaux infectés sur le même site.	**Par oiseau**	Note 1	Note 1	Note 1	Note 1
Coûts de capture et de transport des oiseaux ordonnés à la destruction à un abattoir et élimination. **(MG et LTI pour oiseaux d'oeufs de vaccin seulement)**	**Par oiseau**	0,23	0,79	0,79	0,79
Coûts d'abattage des oiseaux ordonnés à la destruction à un abattoir et élimination (coûts de jour ouvrable – coûts de fin de semaine). **(MG et LTI pour oiseaux d'oeufs de vaccin seulement)**	**Par oiseau**	0,23-0,58	0,88-2,20	0,88-2,20	0,88-2,20
Coûts d'abattage et d'élimination pour les oiseaux ordonnés au dépeuplement à la ferme. **(MG et LTI pour oeufs de vaccin seulement)**	**Par oiseau**	0,40	0,40	0,80	0,40
Coûts de nettoyage et désinfection des bâtiments, de la machinerie et équipement	**Par oiseau**	0,13	0,23	1,00	0,23
Coûts de lutte contre les ravageurs	**Max par poulailler**	4 000	4 000	4 000	4 000
Coûts de vaccination pour LTI (vaccin, temps et équipement) (0,01$/oiseau pour vaccination dans l'eau à la ferme ou 0,14$/oiseau pour vaccination au couvoir)	**Par oiseau**	0,01 OU 0,14	N/A	N/A	N/A
FERME EN SITUATION DE SUSPICION DE MALADIE (QUARANTAINE) OU DANS LA ZONE À RISQUE (1,5 KM)					
Coûts de laboratoire (échantillonnage et tests en laboratoire)	**Par poulailler**	125	125	125	125
Coûts de vaccination pour LTI (vaccin, temps et équipement)	**Par oiseau**	0,14	N/A	N/A	N/A

Tableau 2.

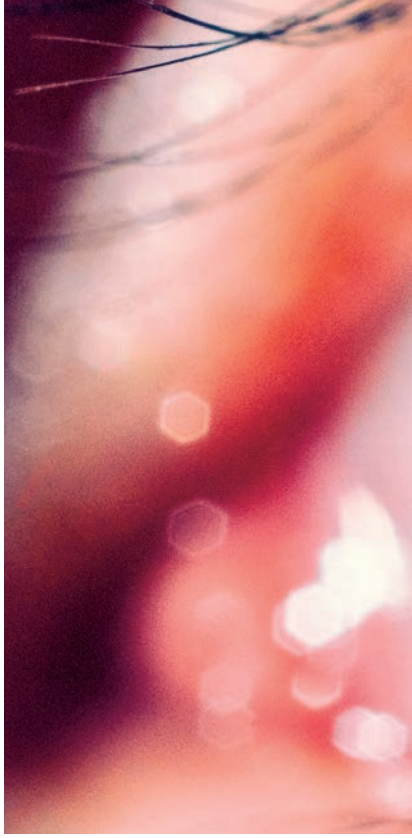
COUVERTURES AUX ÉLEVEURS POUR LES MALADIES DÉCLARABLES

	UNITÉ	POULET À CHAIR $	DINDE DE REPRODUCTION EN ÉLEVAGE $	DINDE DE REPRODUCTION EN PONTE $	DINDON À CHAIR $
FERME OÙ UNE CONTAMINATION DE MALADIE A ÉTÉ CONFIRMÉE					
Honoraires de vétérinaire (diagnostic et accompagnement du producteur)	**Max par site**	2 500	2 500	2 500	2 500
Coûts de laboratoire	**Max par poulailler**	125	125	125	125
Coûts de biosécurité (Équipement de protection individuelle (EPI), désinfectant, pulvérisateur à pression, etc.)	**Max par poulailler**	500	500	500	500
Coûts de chauffage et élimination de la litière et du fumier	**Max par poulailler**	1 000	1 000	1 000	1 000
Coûts de nettoyage et désinfection des bâtiments (incluant lutte contre les ravageurs), de la machinerie et équipement	**Max par oiseau**	1,25	2,50	4,00	1,75
FERME EN SITUATION DE SUSPICION DE MALADIE (QUARANTAINE) OU DANS LA ZONE À RISQUE (1,5 KM)					
Coûts de biosécurité (EPI, désinfectant, pulvérisateur à pression, etc.)	**Max par poulailler**	500	500	500	500

LE LABORATOIRE DE GUELPH : PLUS PERTINENT QUE JAMAIS

TEXTE SUZANNE DUQUETTE

Les recherches du laboratoire d'agriculture et d'alimentation de l'Université de Guelph permettent de saisir les habitudes de consommation des Canadiens et des Québécois. Cette aide est précieuse pour mieux comprendre les retombées de notre industrie et prévoir les changements qui s'annoncent. >



Le laboratoire de Guelph n'est plus ce qu'il était. Des transformations récentes lui ont permis de devenir un centre de recherche complet. « Notre laboratoire dédié à l'alimentation consiste en trois modules ce qui le rend unique en Amérique du Nord et peut-être au monde », explique le Dr Mike Von Massow, professeur agrégé à l'Université de Guelph. « Le premier module est un espace de 1 400 pi^2 qui simule l'expérience en épicerie. Il nous permet d'observer les habitudes d'achat des consommateurs dans un environnement réaliste et d'évaluer comment ils effectuent leurs choix à l'instant même où ils font ces choix.» Ce laboratoire permet non seulement de vérifier les achats des participants, mais aussi de suivre le mouvement de leurs yeux lors de la prise de décision. Situé au troisième étage de l'université, l'espace n'est pas accessible en tout temps, mais les participants qui y ont accès, sont invités à y faire leur épicerie sans changer leurs habitudes. Comme le souligne le Dr Von Massow, cet environnement, bien qu'imparfait, a l'avantage de recréer une expérience en magasin concrète avec une observation en temps réel. « C'est mieux qu'effectuer un sondage ou de demander à choisir entre deux produits présentés sur un écran d'ordinateur », confie-t-il.

Le laboratoire informatique, situé à deux pas de l'épicerie, permet de recueillir des données complémentaires auprès des participants sur leur expérience d'achat, ainsi que sur leurs croyances et leurs habitudes. C'est dans ce deuxième module que des tests sont conduits. « Nous pouvons les exposer à des stimuli, par exemple, leur montrer des vidéos et voir si ces derniers ont un effet immédiat sur leurs achats ou sur ceux qu'ils effectueront dans deux semaines ou dans deux mois. » Ce laboratoire informatique permet aussi de mieux comprendre l'expérience d'achat en ligne. Au Canada, l'accessibilité d'internet facilite les transactions en ligne. Toutefois, cette expérience d'achat est bien différente de celle effectuée en épicerie et nécessite une attention particulière de la part de l'équipe de Guelph. Comme l'explique le Dr Von Massow, le détaillant en ligne demandera au consommateur, à chacune de ses visites, s'il veut acheter la même chose que la dernière fois, limitant de ce fait le coup de coeur ou le geste impulsif. « Les achats spontanés en ligne sont plus rares. Le consommateur peut être attiré par les rabais, mais contrairement à l'expérience en magasin, il ne sillonnera pas les allées et n'achètera pas un produit qui a retenu son attention. L'achat en ligne change donc la façon de positionner un produit par rapport à l'épicerie traditionnelle.» Le troisième module du laboratoire peut surprendre puisqu'il s'agit d'un restaurant. « Nous dépensons de plus en plus d'argent pour la nourriture dans les restaurants. Et ces derniers changent aussi notre perception des aliments lors des achats en épicerie.»

Ce laboratoire permet non seulement de **vérifier les achats des participants**, mais aussi de **suivre le mouvement de leurs yeux** lors de la prise de décision.

Ces trois modules ainsi que les sondages à grandes échelles permettent au laboratoire de Guelph de multiplier les approches et de comparer les résultats et ainsi mieux comprendre le processus décisionnel des consommateurs et de comparer les paniers de ceux qui achètent en magasin à ceux qui transigent en ligne.

L'intérêt de ces recherches pour les éleveurs

Quelle importance peuvent avoir ces études pour les éleveurs de poulets et de dindons? Comme l'explique Mike Von Massow, la compréhension du marché et de l'attitude des consommateurs est essentielle pour agir et réagir. L'expert prend pour exemple le dossier tout chaud de la réduction des antibiotiques. « Les sondages indiquent que les Canadiens demandent la réduction des antibiotiques. Toutefois, ceci ne se reflète pas dans le panier d' épicerie. Quelles sont les raisons? Est-ce parce qu'ils ne veulent pas payer des coûts supplémentaires ? ou parce qu'ils ne peuvent pas différencier les produits? Il faut comprendre les dynamiques en jeu, comment sont prises les décisions d'achats et tenter d' influencer le consommateur pour qu'il change ses habitudes. » Si le laboratoire s'attarde d'abord à la compréhension des comportements des consommateurs et aux techniques pour influencer ses habitudes d'achat, il est aussi aux premières loges pour analyser les changements qui transforment le domaine de l'alimentation. >

Les marchés de niches

Mike Von Massow s'étonne de la rapidité à laquelle se développent les marchés de niches. « Alors qu'il y a quelques années on ne voyait chez l'épicier que trois types d'oeufs, on en trouve maintenant de 16 à 18 chez un petit commerçant. Ces marchés de niches deviennent importants pour les détaillants comme pour les éleveurs qui doivent aujourd'hui réfléchir à ce qu'ils peuvent proposer. Ils ne peuvent plus se contenter d'offrir simplement un plus petit ou un plus gros poulet. Ce poulet doit maintenant avoir telle ou telle caractéristique ou être élevé d'une certaine façon. » Il deviendra de plus en plus complexe de trouver sa place sur le marché de l'alimentation puisque les détaillants comme les éleveurs devront trouver le juste équilibre entre pas assez et trop de choix.

Cet expert remarque aussi la réduction de l'unité familiale, et des portions! « Les gens ne veulent plus acheter de grosses portions. Ils cuisinent de moins en moins, cherchent des aliments qui sont faciles et rapides à préparer ou déjà prêts. Polyvalence et commodité deviennent des éléments clés dans le développement des marchés de niche. »

« Les gens ne veulent plus acheter de grosses portions. **Ils cuisinent de moins en moins**, cherchent des aliments qui sont faciles et rapides à préparer ou déjà prêts. **Polyvalence et commodité deviennent des éléments clés** dans le développement des marchés de niche. »

Les nouvelles protéines

Autre constat: la montée des autres types de protéines. « Je ne crois pas que le marché du poulet va disparaître en une nuit, mais je crois que les gens vont diversifier leur diète », explique l'expert. « Ce ne sont pas les végétariens qui feront baisser de façon significative la vente de la viande, mais les flexitaristes. Ceux qui, une fois par semaine, vont choisir de manger des lentilles ou un burger végétarien, par exemple. »

Mike Von Massow croit que l'arrivée de ces protéines changera certaines habitudes de consommation et pourrait avoir un effet sur le type de produits demandés. « Le consommateur mangera toujours du poulet, mais réduira, par exemple, sa consommation de poitrine ou de pilon, parce qu'il aime moins cette coupe. »

Réduction des portions, diversification de l'alimentation, ventes nichées… ces changements ont un impact direct sur le marché de la volaille et de nombreux défis attendent les éleveurs et les détaillants. Heureusement, le laboratoire d'agriculture et d'alimentation de l'Université de Guelph est là pour les guider.

LES MEILLEURES AILES DE POULET *à Montréal*

TEXTE TASTET

Les ailes de poulet, quel délice ! Les meilleures ailes de poulet de Montréal sont une spécialité un peu salissante, au point où on s'en lèche littéralement les doigts! Parfois croustillantes à souhait, juteuses ou simplement suffisamment épicées, ce sont de petites merveilles adaptables à toutes les sauces — encore une fois, littéralement. Que ce soit pour débuter une soirée décontractée, une introduction au visionnement d'une séance de hockey ou simplement parce qu'on a vraiment envie de bonnes ailes de poulet, on vous en propose des laquées, des piquantes, des savoureuses. Bref que du bon. Voici nos suggestions!

Cafeden

6576 Boulevard Saint-Laurent

Super restaurant à la cuisine vietnamienne, le *Cafeden* est l'un de ces établissements où l'on revient constamment par pur plaisir. En plein Mile-Ex, l'endroit est idéal pour savourer une cuisine goûteuse dans laquelle excelle le restaurant. Le menu est varié et délicieux. Parmi toutes ses options, on retrouve les fameuses ailes de poulet du *Cafeden*, préparées de deux façons. La première est savoureuse avec une intéressante balance sucrée : les ailes de poulet caramélisées au soya et au miel.
La seconde est celle des plus intenses : les ailes sriracha et yuzus.
Les ingrédients utilisés viennent donner un subtil goût d'agrumes à la viande. Dans tous les cas, un vrai délice. Ce sont nos préférées! >

Blackstrap BBQ

4436 Rue Wellington, Verdun

Blackstrap BBQ, c'est une adresse pour les amateurs de BBQ. Le menu du restaurant vous permet de goûter du BBQ sous presque toutes ses formes, dont le jerk, une cuisson d'origine jamaïcaine utilisant un mélange d'épices particulières. Les ailes de poulet du *Blackstrap BBQ* sont préparées de cette manière, donnant un poulet juteux, encore une fois goûteux et épicé, mais également à la peau croustillante. On est ici ramené à une version plus classique des ailes de poulet, mais toujours aussi délicieuses et réconfortantes. Une addition savoureuse au grand menu du *Blackstrap*.

Hà Vieux-Montréal

600 Rue William, Montréal

Le *Hà* du Vieux-Montréal propose la même formule gagnante que son établissement de Mont-Royal, cette fois-ci dans un superbe décor. On y mange parmi les meilleures soupes phos de Montréal et les beignets salés y sont toujours aussi bons. Le *Hà* du Vieux-Montréal propose aussi des ailes de poulet remarquables. Le chef Ross nous prépare la même recette que sur Mont-Royal, des ailes laquées et épicées juste assez; un délice ! Notez qu'elles sont aussi servies au *Nhau Bar*, le très joli bar caché du resto.

Hà Mont-Royal

243 Avenue du Mont-Royal Ouest, Montréal

Le restaurant *Hà*, situé sur la rue Mont-Royal, est un autre de ces restaurants que l'on aime beaucoup. Présentant une atmosphère festive, on vient ici pour goûter des plats aux saveurs de l'Asie du Sud-Est. Le restaurant fait d'ailleurs partie de notre liste des meilleurs beignets salés en ville. Maintenant, ce sont les ailes de poulet qui prennent la vedette. Servies en entrée, les ailes du *Hà* sont laquées et épicées juste comme il se doit. Il ne faut pas avoir peur de se salir les doigts pour savourer ce plat, qui se mange sur place ou pour emporter (ce que nous sommes coupables d'avoir fait à quelques reprises).

le Bird Bar

1800 Rue Notre-Dame O., Saint-Henri

Superbe établissement au décor léché, le *Bird Bar* combine familiarité et élégance dans sa formule. Effectivement, on vient ici pour manger un délicieux poulet frit et boire un verre de champagne. Le *Bird Bar* présente plusieurs cartes, mais ce sont les menus du dîner, du souper ainsi que celui du style familial qui contiennent les délicieuses ailes du *Bird Bar*. En prime, on peut également les savourer dans son bar caché : le *Henden Bar*. Un combo réconfort-classy que l'on aime beaucoup!

Les Street Monkeys

3625 Rue Wellington, Verdun

Le restaurant *Les Street Monkeys* est un sympathique resto aux saveurs du Cambodge qui propose un endroit original où l'on peut bien manger et faire la fête! On trouve ici des plats qui étonnent par leurs saveurs et rappellent la bonne cuisine authentique du Cambodge. Parmi les spécialités de la maison, on retrouve les fameuses ailes de poulet farcies avec saucisses thaï brossées d'une marinade de curcuma, feuille de kafir et citronnelle — originales et savoureuses!

Petit Séoul

5245 Boulevard Saint Laurent, Montréal

Restaurant qui fait déjà partie de nos meilleurs restaurants coréens de Montréal, des meilleurs dumplings de Montréal et des meilleurs tartares. Le *Petit Séoul* vient s'ajouter aux meilleures ailes de poulet. Servies en entrée, les ailes de poulet du restaurant vous sont proposées selon trois préparations : originale, soya et, pour les braves, les ailes (très) épicées. Peu importe le choix, l'entrée constitue un parfait début à un repas coréen haut en saveur. >

Campo

1108 Boulevard de Maisonneuve Ouest

Au *Campo*, le poulet est la vedette du menu ! Chaleureux restaurant portugais, le *Campo* utilise dans sa cuisine du poulet 100 % naturel, sans hormones, local et nourri aux grains. Le poulet est disponible ici sous plusieurs formats, mais les ailes de poulet sont parmi nos plats favoris. Assaisonnées de la marinade maison du *Campo*, les ailes sont toutes ce que l'on cherche d'un bon poulet portugais ; savoureuses, épicées comme il se doit et à la peau croustillante. On en mange comme des bonbons. Comme pour une grande partie de son menu, les ailes sont aussi servies avec la délicieuse sauce de l'établissement. Pour les plus gourmands, on peut aussi prendre le tout en combo avec frites, salade de choux ou salade romaine.

IceHouse

51 Rue Roy Est

IceHouse est une toute petite adresse de 24 places seulement — qui double cependant durant l'été avec sa terrasse. Local, assez simple et rustique, ce restaurant possède une ambiance rappelant un peu la cabane à sucre. Il s'en dégage un sentiment de familiarité et de confort. Le *Icehouse* n'est ni de la haute gastronomie, ni du fast food, c'est un entre-deux : un endroit sans prétention où l'on mange bien sans se soucier du taux de gras. Si la maison est connue pour son excellent poulet frit, elle propose aussi des ailes de poulet remarquables !

Paradis BBQ

4165 Rue St-Hubert

Accueillante et charmante adresse de la rue St-Hubert, le *Paradis BBQ* a ouvert ses portes en 2017 et fait déjà partie de notre liste des meilleurs poulets frits de Montréal. Le poulet est local et on voit dans chaque plat l'amour que les propriétaires et le chef Jonathan Fournier y mettent. L'adresse s'est bâtie une réputation non seulement pour son délicieux poulet, mais aussi ses brunchs ! Ici, les ailes, de style cajun, sont disponibles au kilo (!). Les ailes sont accompagnées d'une délicieuse sauce ranch maison, ce qui donne aux ailes leur petit côté original.

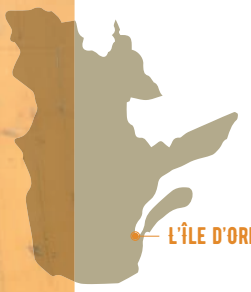
À propos :

Fondé en 2016, **Tastet** est un guide interactif des adresses gourmandes dans la région métropolitaine. On y présente maintenant plus de 1000 restos, qui comblent les plus exigeantes fourchettes. Sa fondatrice, Élise Tastet, fille du renommé critique culinaire Jean-Philippe Tastet du journal Le Devoir, se donne pour mission quotidienne d'informer les consommateurs par des billets positifs, traitant que des meilleurs établissements. Leur réputation est incontestable : s'ils en parlent, c'est que c'est bon! Nous les remercions d'avoir accepté l'intégration de leur article dans notre magazine!

Ferme Orléans

Le vent dans les plumes!

François Turcotte, Marc-André Turcotte, Myriam Turcotte et Luc Turcotte.



L'ÎLE D'ORLÉANS

TEXTE : ÉMÉLIE BERNIER
PHOTOS MARIE-MICHÈLE TRUDEAU

Dans le bureau de la Ferme avicole Orléans, des photos rappellent le parcours de l'entreprise d'hier à aujourd'hui. Souriant sur l'une des photos, le père de Luc et François Turcotte, Viateur, décédé en 2006, semble veiller sur ses fils, l'air de dire « tout ira bien ». « Notre père avait perdu ses parents quand il était petit et il a toujours travaillé très fort sur la ferme de nos grands-parents, voisine d'ici. En 1946, après la guerre où il disait, à la blague, qu'il était allé « se reposer, logé, nourri et payé», il a réussi à acheter la terre de 1,5 hectare où se trouve encore l'entreprise. La même année, il mariait notre mère Rose », explique Luc Turcotte. ›

En plus de pouvoir compter sur un verger, Viateur Turcotte élève alors des cochons et quelques poulets. Au début des années 1960, il choisit de se lancer dans la production de volaille. Les poulaillers apparaîtront en 1964, 1966 et 1969, suivant le rythme de croissance de l'entreprise.

« À l'époque, même avec les 3 poulaillers, le volume n'était pas ce qu'il est et ce n'était pas aussi stable qu'aujourd'hui. La mise en marché était difficile.», raconte Luc Turcotte. En 1980, lorsque ce dernier termine ses études en administration, il dit tout de même oui à la proposition de son père de lui céder progressivement l'entreprise. La même année, la compagnie Ferme avicole Orléans est créée. François, formé en production animale, devient à son tour actionnaire en 1984.

Et la relève se pointe le bout du nez. Marc-Antoine, le fils de Luc, possède déjà une partie des parts de son père et travaille sur la ferme depuis 10 ans, en plus d'être impliqué au sein de la Fédération de la relève agricole du Québec. Myriam, une des filles de François, vient de terminer des études en agriculture et souhaite aussi évoluer dans le giron familial.

Bâtir un modèle

Les deux hommes conviennent que les choses ont bien changé sur le marché de la volaille depuis les années où Viateur et Rose tenaient les rênes de l'entreprise. «Entre 1960 et 1980, tout se bâtissait : les plans conjoints, les lois de mises en marché agricole… Il y avait plusieurs barrières à franchir. », raconte Luc. Il salue le travail et la persévérance des producteurs fondateurs de la Fédération des éleveurs de volaille du Québec. « Ils ont établi un système profitable pour l'ensemble des éleveurs de la province. Quand la fédération a commencé, au début des années 1970, il n'y avait pas de modèle, tout était à faire. Et aujourd'hui, les bases et fondements de l'époque tiennent encore. », constate-t-il.

Un peu plus haut

Les deux frères ne se sont pas assis sur les lauriers de leur père et n'ont pas cessé d'améliorer leurs installations. «On a fait des investissements d'immobilisation importants. Entre 1980 et 1995, on a triplé la production, pour une question de rentabilité. », explique Luc. Aux poulets, que le duo d'affaires produit à raison de 900 000 têtes par année, se sont ajoutés les dindons, à partir de 1995. « Ce sont des productions qui se complètent bien pour le type de ferme qu'on a. Le poulet, c'est des rotations de 6,5 élevages par année, alors que la dinde est aux 10 semaines. La production de dindons nous permettait d'avoir moins de rotation d'élevage, pour un rendement similaire. En plus de bien s'incorporer dans la routine de travail, ça permettait de partager les risques. », explique François.

Il faut dire que le hasard leur a donné un bon coup de main pour l'acquisition du quota de production de dindon. « Un client de notre comptable voulait vendre la moitié de son quota. On a vu ça comme une occasion d'affaires et finalement, quelques années plus tard, on a racheté la 2e moitié! », raconte Luc.

L'œuf ou la poule

Si les frères Turcotte parviennent à écouler toute leur production sans encombre, ils suivent d'un œil inquiet les négociations de l'ALÉNA. « On n'est pas à l'abri des importations à très bas prix de viande transformée, si des concessions sont faites à la gestion de l'offre. », explique Luc qui se dit préoccupé par l'abolition possible de ce système. «La vitalité des régions passe par la gestion de l'offre.», mentionne-t-il. Il estime que dans ce contexte, l'industrie et les producteurs de son secteur gagneront à travailler en synergie. « Pendant qu'on se chicane entre nous, le danger guette et il faut travailler ensemble pour développer le secteur, surtout au niveau de la dinde qui en a grandement besoin. », constate l'agriculteur. >

L'amour du métier

Même après toutes ces années dans le domaine, les frères Turcotte n'échangeraient de place avec personne. «Être propriétaire de notre entreprise, ça nous rend fier. On est notre propre patron, ce qui vient avec des obligations et surtout la responsabilité d'élever des volailles de qualité. Notre production est verte, nos oiseaux en santé et au final, on a un produit local de qualité qui est mis en marché dans un circuit court. », lance François. L'entreprise a d'ailleurs reçu la médaille d'or de l'Ordre national du Mérite Agricole en 2012.

> Il salue le travail et la persévérance des producteurs fondateurs de la Fédération des éleveurs de volaille du Québec.

«Et on travaille toujours pour s'améliorer! La technologie innove sans cesse et nous avons beaucoup d'outils qui permettent aux animaux d'avoir une meilleure qualité de vie. Le contrôle de la température, la quantité d'eau ou de moulée consommée, c'est possible de tout voir ça sur nos cellulaires, mais l'important est de se rappeler qu'on travaille avec du vivant! Il faut voir les animaux tous les jours, les entendre et pas juste se fier aux machines.», mentionne Luc.

Les deux hommes conviennent que l'informatisation enlève un énorme stress en plus de permettre un meilleur contrôle de l'information. « Comme toutes les informations de chacun des élevages sont compilées, on sait ce qui fonctionne le mieux et ça nous permet d'améliorer nos rendements constamment », expliquent-ils.

L'objectif ultime est d'offrir au consommateur une viande la plus saine possible. « On s'en va vers le poulet et la dinde sans antibiotiques. Pour la dinde, ça devrait être d'ici la fin de l'année. Pour le poulet, on se donne quelques années, selon la demande. On sait que ça va être un défi technique, surtout dans un climat nordique, mais il y a de plus en plus de produits naturels qui arrivent pour remplacer les antibiotiques. Ça se fait, il faut juste bien le faire. », affirment les deux hommes, qui ne disent jamais non à un «challenge» si celui-ci a pour but de faire avancer l'entreprise de leur bienveillant paternel!

LE DINDON DU QUÉBEC, EN PLEINE FORME

malgré un été des plus occupés!

TEXTE DIRECTION MARKETING ET COMMUNICATIONS

Des milliers de plats de dindon vendus à la Coupe Rogers

Pour une deuxième année consécutive, le Dindon du Québec a été fier partenaire de la Coupe Rogers présentée par Banque Nationale. C'est plus de 6 concessions qui servaient de délicieux plats de dindon, tels que la poutine à l'effiloché de dindon, le burger LT de dindon, le poké bol de dindon style smoked meat et plusieurs autres mets qui ont fait saliver les fans de tennis! En plus d'offrir ces plats au grand public dans les différentes concessions, le dindon faisait partie intégrale du menu dans le salon VIP Infinity. Avec le comité promotion dindon, nous avions pris la décision d'offrir un coupon de réduction de 2 $ dans le programme de la Coupe à 2 reprises durant la semaine : une fois pour le burger LT et une autre pour la poutine. L'équipe de Tennis Canada nous a récemment informés que ce fût un grand succès et que les gens ont utilisé le coupon en grand nombre. Nous sommes très heureux de cette initiative. Notre participation à la Coupe Rogers en tant que commanditaire nous permet de répondre à notre objectif principal de visibilité par la mise en bouche, à plusieurs reprises durant les 10 jours de l'événement.

Le Dindon du Québec en épicerie, une stratégie qui tient la route

Encore une fois, le dindon gagne à être connu, les gens doivent le goûter dans un contexte différent de celui de l'Action de grâce et de Noël afin de réaliser que cette protéine gagne à être intégrée dans leur menu quotidien. La meilleure façon de changer cette mentalité, et qui donne la vie dure au marketing, c'est de faire déguster le dindon aux gens pour leur démontrer que celui-ci se cuisine simplement et faire disparaître le mythe que c'est une viande sèche. Les dégustations en épicerie, que ce soit par l'entremise de notre camion de rue ou directement en magasin, sont indispensables au rayonnement du dindon. C'est par une stratégie 360 degrés que notre équipe orchestre les dégustations en épicerie. Plusieurs éléments s'y raccrochent afin d'assurer le succès de notre présence en épicerie :

- **la visibilité de notre marque à l'aide d'outils promotionnels ;**
- **la préparation de l'équipe en épicerie à notre journée de dégustation ;**
- **la communication constante avec les gérants de viande et les propriétaires ;**
- **la coordination et la logistique avec notre équipe de chefs.**

Ces dernières permettent de convaincre les épiciers d'offrir un prix plus avantageux sur les découpes de dindon lors de nos visites en magasin. Cette initiative a fait ses preuves et c'est pourquoi nous voulons l'intégrer à nouveau dans notre plan marketing pour la prochaine année.

Le Dindon du Québec, généreux année après année

Nous le répétons souvent, mais la clé du succès avec le dindon, c'est la mise en bouche. Nous sommes donc fiers de pouvoir contribuer au succès de plusieurs événements sportifs et causes qui nous tiennent à cœur en offrant des produits de dindon de qualité aux participants. Ces contributions répondent à notre objectif principal de faire goûter le dindon aux Québécois, et ce, à travers la province. C'est donc plus de 33 événements que nous avons commandités dans la dernière année et qui ont grandement contribué à augmenter la visibilité du Dindon du Québec.

Jimmy Sévigny, un allié de choix pour le Dindon du Québec

Notre nouvel ambassadeur Jimmy Sévigny met le dindon de l'avant plus souvent qu'autrement. Ce sont six recettes qui se retrouvent dans son nouveau livre *Le meal prep au service de votre santé* lancé le 19 septembre dernier. C'est une occasion formidable de rejoindre notre public cible et de réitérer l'importance d'intégrer le dindon à un menu équilibré. Nous avons également connu de très bonnes statistiques avec la publication d'une nouvelle recette créée par l'équipe de Jimmy Sévigny sur leurs plateformes numériques. C'est plus de 62 000 personnes qui ont vu la publication du burger de dindon sur Facebook avec 55 commentaires et 110 partages et près de 4 000 personnes sur Instagram. Nous sommes très satisfaits de ces résultats. >

TRITURO®
Tourteau de soya spécialisé

UNE MEILLEURE PRODUCTION
GRÂCE À L'ALIMENTATION

Toujours sans antibiotique, sans produit chimique, sans protéine animale et sans stimulateur de croissance, tous les produits TRITURO® répondent aux plus hauts standards de nutrition animale.

Une valeur ajoutée pour une ration santé.

SOYA EXCEL
1 877 365-7692
soyaexcel.com

CANADA ORGANIC • BIOLOGIQUE CANADA
PROJET SANS OGM VÉRIFIÉ
projetsansOGM.org
ECOCERT
PRODUIT BIOLOGIQUE CERTIFIÉ PAR ECOCERT CANADA
PRODUITS QUÉBÉCOIS
196022

Les promotions croisées, une stratégie marketing gagnante pour le Dindon du Québec

À la suite du grand succès de nos dernières promotions croisées dans les IGA et Metro, notre équipe a décidé de renouveler l'expérience en octobre prochain à travers tous les Metro du Québec. À l'achat d'un paquet de poitrine de dindon, les clients obtiendront gratuitement un contenant de « Poulet au beurre Patak's ». La sauce aux saveurs indiennes s'adapte parfaitement au dindon, une opportunité additionnelle de démontrer aux consommateurs québécois que le dindon s'apprête facilement et s'intègre naturellement aux menus de semaines.

Le Dindon du Québec satisfait les appétits des plus gourmands au Gala des prix Gémeaux

Le 16 septembre dernier, le camion de rue du Dindon du Québec a participé à la 33e édition du Gala des prix Gémeaux. Eh oui, l'instant d'une soirée, le dindon a pris part à l'après-soirée du gala en offrant de délicieuses bouchées de dindon aux professionnels de la télévision et des médias numériques les plus en vogue du Québec. C'est le burger de dindon effiloché, le pilon de dindon BBQ et la brochette de dindon asiatique qui ont su conquérir l'estomac des gens présents à l'événement. Nous sommes fiers d'avoir contribué au succès de cette soirée et d'avoir pu, une fois de plus, mettre de l'avant le dindon du Québec.

TIPIAK et le Dindon du Québec chez Sobeys

Plus de 300 employés de Sobeys (IGA) ont eu l'occasion de déguster trois plats à base de dindon le 13 septembre dernier au bureau chef à Montréal. Un projet fait en collaboration avec un de nos partenaires, le courtier ID Foods et leur client TIPIAK. Cette entreprise offre des produits tels que les lentilles, le quinoa et le couscous en bref. Salade en pot, Taboulé de dindon, Guédille de dindon tex mex, et Dindon au beurre sur quinoa sont les plats qui ont été offerts aux employés de Sobeys.

Nous avons aussi profité de cette occasion pour offrir le sac réutilisable et le fascicule recettes *C'est dindon bon!* à tous les employés. Une façon simple d'augmenter la visibilité de notre présence terrain!

Les Portes ouvertes : une occasion de présenter avec fierté le monde avicole!

Le 9 septembre dernier, l'équipe des Éleveurs de volailles du Québec s'est rendue au Stade olympique en compagnie de Guillaume Côté, Président du comité promotion dindon, et Meggie Villeneuve pour faire la promotion de l'élevage de volailles au Québec. Ce sont plus de 12 000 personnes qui ont assisté à l'événement afin de célébrer l'agriculture au Québec ainsi que tous les éleveurs qui font de leur métier une véritable passion. Cette journée fut une occasion unique d'échanger avec nos consommateurs sur les bonnes pratiques d'élevage et d'enrayer les mythes qui entachent le domaine avicole.

Le gros camion était aussi présent pour y faire déguster une foule de plats dont la poutine à l'effiloché, la poutine général Tao, le sandwich Banh mi et les fajitas de dindon.

Jonathan Garnier représente le Dindon du Québec à la Fête des vendanges de Magog

Le 2 septembre dernier, Jonathan Garnier a impressionné la galerie avec une délicieuse recette de dindon du Québec lors de la Fête des Vendanges de Magog. C'est au pavillon des dégustations qu'une démonstration culinaire de pilons de dindon a été faite devant plus de 250 personnes pour l'édition spéciale BBQ. Jonathan Garnier est un chef réputé, apprécié et ce fut pour nous une chance de mettre de l'avant le dindon du Québec dans un événement d'envergure convoité par les Québécois.

SERVICE AVICOLE JGL

Un service en manutention de volaille...

☑ Unique ☑ Personnalisé
☑ Professionnel ☑ Biosécuritaire

JGL service avicole

9-1470, boulevard Jutras Ouest, Victoriaville, Québec G6T 2B4
Téléphone : 819 604-4491 / Télécopieur : 819 604-4479
Pour plus d'information sur nos services : 819 352-2565
www.serviceavicole.com

196108

LES ÉLEVEURS DE DINDON DU CANADA

PROTÉINES VÉGÉTALES OU ANIMALES: UNE FAUSSE ALTERNATIVE

TEXTE CALVIN MCBAIN, DÉLÉGUÉ DES ÉVQ AUPRÈS DES ÉDC

Il y a quelques décennies, l'alimentation végétarienne était considérée comme marginale, toutefois les temps changent. Aujourd'hui, de nombreuses célébrités et personnalités publiques font la promotion de régimes à base de végétaux et les médias nord-américains ont proclamé le végétalisme comme la tendance alimentaire de 2018. Le groupe de services-conseils en restauration Baum and Whiteman prédit une croissance continue des régimes à base de plantes, et l'an dernier le mot-clé « veganism » (végétalisme en français) a été le terme le plus recherché sur Google Canada.

L'Université Dalhousie a récemment publié une étude indiquant que le Canada compte actuellement 2,3 millions de végétariens et plus de 850 000 végétaliens, et que la moitié d'entre eux ont moins de 35 ans. Au Québec, 7 % de la population s'identifie comme végétarienne et 30 % des Québécois essaient de réduire leur consommation de viande.

Plusieurs raisons expliquent pourquoi de nombreuses personnes décident d'exclure les protéines de source animale de leurs repas et notre secteur y veille de près afin de prendre des mesures proactives.

Les Éleveurs de dindon du Canada (ÉDC) considèrent que l'approche parfois conflictuelle qui oppose les protéines végétales aux protéines animales gagnerait à être plus nuancée. Les militants des droits des animaux tentent souvent d'influencer les consommateurs en leur présentant des informations partielles qui encouragent la réduction de la consommation de viande, comme, par exemple, des recommandations formulées par l'Organisation mondiale de la santé, l'American Institute for Cancer Research et certains gouvernements, notamment ceux de Chine et de Suisse. Santé Canada publiera, au mois de novembre, le nouveau Guide alimentaire qui soulignera l'importance des protéines végétales et par le fait même, alimentera cette argumentation polarisée. >

Le Canada compte actuellement **2,3 millions de végétariens** et plus de **850 000 végétaliens.**

Les ÉDC s'entendent pour dire que les protéines de source végétale doivent faire partie d'une alimentation équilibrée, mais non pas au détriment des protéines animales, qui jouent elles aussi un rôle important dans le régime des Québécois et des Canadiens. Les protéines sont présentes dans une grande variété d'aliments. Toutefois, les produits d'origine animale, comme le dindon, le poulet, les œufs, le poisson et les produits laitiers, fournissent des protéines complètes qui contiennent les acides aminés essentiels à notre santé.

Le dindon, en particulier, constitue une excellente source de protéines de qualité. En effet, une portion de 100 grammes de dindon comporte 30 grammes de protéines. Il s'agit d'une viande maigre et riche en éléments nutritifs, comme le fer et le zinc, deux nutriments essentiels à la santé de notre organisme. Ces minéraux sont plus facilement absorbés par l'organisme lorsqu'ils proviennent de protéines animales plutôt que de protéines végétales. Jusqu'à un tiers de la population consomme des quantités inadéquates de zinc. Près d'une femme adulte sur cinq consomme une quantité de fer inférieure au besoin moyen estimatif. Le dindon est aussi une excellente source de vitamine B12. Parmi la population adulte, de 10 à 35 % ont un apport en vitamine B12 qui se situe sous le besoin moyen estimatif.

Les militants des droits des animaux maintiennent également que nous devrions cesser de consommer de la viande en raison de l'incidence environnementale des élevages de bétail. Cependant, notre secteur a considérablement réduit son empreinte écologique grâce à des mesures d'amélioration de productivité qui diminuent le nombre de terres et de ressources requises pour les cultures agricoles. Avec 30 % moins de moulée, nous sommes maintenant en mesure de produire la même quantité de viande de dindon qu'il y a 30 ans.

En dépit d'un programme national vérifiable qui vise à assurer des soins et une manipulation appropriés des oiseaux et qui respecte toutes les exigences du Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage, certains militants des droits des animaux continueront de s'opposer à la consommation de viande sous toutes ses formes. Aux États-Unis, l'organisme PETA (People for the Ethical Treatment of Animals) a lancé des campagnes publicitaires invitant les gens à ne pas manger de viande. En juillet, PETA a entrepris sa première campagne publicitaire d'envergure dans le système de transports collectifs de Toronto. Cette dernière sera probablement suivie par d'autres campagnes au Canada.

Il n'en demeure pas moins important que tous ceux qui font partie de la chaîne d'approvisionnement renseignent les consommateurs, les médias et les gouvernements sur les faits entourant notre viande de qualité qui est élevée ici et qui est très bénéfique sur le plan nutritionnel. Je vous encourage à contribuer à ces efforts chaque fois qu'une occasion se présente.

DINDON
UN MARCHÉ DE TOUS LES DÉFIS

TEXTE DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

Offre

La production canadienne de dindon pour les six premiers mois de l'année 2018 a atteint 81,7 Mkg. Il s'agit d'une baisse de 1,8% comparativement à la même période en 2017. Également, au cours des deux premiers mois de la période réglementaire 2018-2019, on pouvait observer une baisse de 7,2 % de la production canadienne par rapport à l'année précédente. Cette diminution de production totale de dindon s'explique notamment par les baisses d'allocations qui ont été adoptées en 2017 pour la période en cours. Ces baisses totalisaient 5,5 Mkg de moins pour la production de dindon en sac.

Pour ce qui est des inventaires canadiens de dindon, on constate une baisse des quantités entreposées de 5,4 % au 1er juillet 2018 comparativement à 2017, pour s'établir à 39,1 Mkg. De plus, les inventaires totaux au 1er juillet 2018 se sont rapprochés de la moyenne historique pour ce mois et se sont établis à 39,1 Mkg, supérieur de 0,9 % à la moyenne historique pour le mois de juillet, à 0,9 % au-dessus de cette dernière. C'est la première fois en trois ans que le niveau des inventaires totaux de juillet se rapproche autant du niveau de la moyenne quinquennale pour ce mois.

Inventaires par catégorie de poids :

» Dindon léger (9kg et moins) : Baisse de 7,0 % comparativement à la moyenne 2013-2017 et de 4,9 % moins élevé que le niveau enregistré au 1er juillet 2017
  - 5kg et moins : Diminution de 6,8 % comparativement à la moyenne 2013-2017 et baisse de 11,3 % par rapport au niveau enregistré au 1er juillet 2017 ;
  - 5 à 9kg : Baisse de 7,1 % comparativement à la moyenne 2013-2017 et diminution de 2,6 % sur un an ;

» Dindon lourd (9kg et plus) : Hausse de 20,1 % par rapport à la moyenne de 2013 à 2017, mais en baisse annuelle de 12,4 %.
  - 9kg à 11kg : Hausse de 70,3 % par rapport à la moyenne 2013-2017 et augmentation de 33,5 % par rapport au niveau de juillet 2017 ;
  - 11kg et plus : Baisse de 41,5 % comparativement à la moyenne 2013-2017 et de 60,7 % moins élevé que le niveau enregistré au 1er juillet 2017.

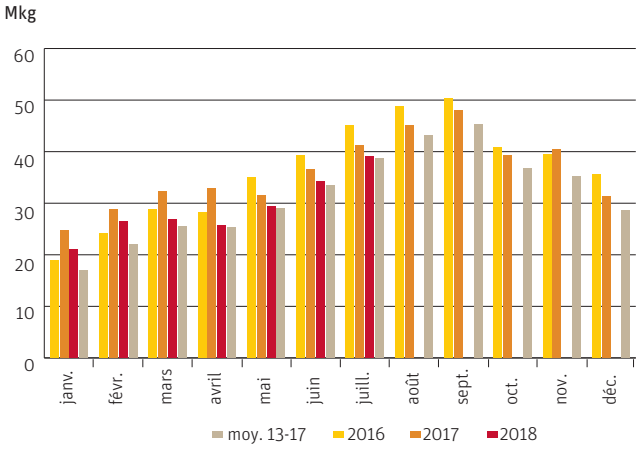
» Dindon surtransformé : Supérieur de 47,8 % au niveau de la moyenne historique et en hausse de 15,1 % comparativement à juillet 2017.

» Poitrines désossées : Hausse de 76,1 % par rapport à la moyenne 2013-2017, mais en baisse de 12,6 % sur 1 an.

Finalement, les importations de dindon sous contingents tarifaires (CT) s'élevaient à 2,7 Mkg au 25 juillet 2018. Selon les EDC, l'utilisation du CT pour les 7 premiers mois de l'année est de 12,7 % supérieure au prorata établi pour 2018 et de 0,96 Mkg plus élevée qu'à pareille date en 2017. Au total, 48,7 % des licences d'importation. Cette augmentation s'explique par l'amélioration des conditions de marché qui ont incité les importateurs à utiliser plus rapidement leur contingent tarifaire.

INVENTAIRES CANADIENS DE DINDON AU 1er JUILLET 2018

Mkg	2017	2018	%
<5 kg	6,7	6,0	-11,3 %
5 à 9 kg	18,5	18,0	-2,6 %
> 9 kg	5,7	5,0	-12,4 %
Morceaux	7,1	6,7	-6,0 %
Surtransf.	2,2	2,5	15,1 %
Divers	1,1	0,9	-17,4 %
Total	41,3	39,1	-5,4 %



Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada

Au Québec, on constate une baisse des quantités vendues de 12,2 % sur une période d'un an et une hausse des ventes en valeur monétaire de 6,3 % pour la même période.

Demande

Pour les six premiers mois de l'année 2018, la consommation domestique canadienne de dindon s'est établie à 54,7 Mkg, soit 3,1 % de plus que lors de la même période en 2017. Selon les données colligées par Neilsen, les quantités de dindon vendu au détail au Canada ont diminué de 2,3% sur une période d'un an. En valeur monétaire, les ventes canadiennes au détail ont légèrement diminué sur un an de 0,5 %. Au Québec, on constate également une baisse des quantités vendues de 12,2 % sur une période d'un an et une hausse des ventes en valeur monétaire de 6,3 % pour la même période. Ce recul des ventes en volume (kg) a également été observé dans les provinces de la Saskatchewan (-10,7 %), du Manitoba (-8,3 %) et de l'Ontario (-3,3 %). Ce relâchement saisonnier des ventes en magasin concorde avec la saison estivale où les consommateurs s'orientent vers des produits plus accessibles pour les grillades. Tout comme pour le Québec, le prix moyen au détail, en $/kg, a augmenté dans toutes ces provinces, alors qu'en Colombie-Britannique, en Alberta et dans les provinces de l'Atlantique, le prix moyen a diminué. Au Québec, le prix au détail ($/kg) a bondi de 21,0 % entre la période de 52 semaines se terminant le 26 mai 2018 et l'année mobile précédente.

Soulignons que le dindon est une viande prisée par les Canadiens lors des périodes entourant l'Action de grâces et des fêtes de fin d'année. Ainsi, conformément à la tendance saisonnière, la demande domestique pour le dindon risque de croître lors des prochains mois, ce qui risque de faire diminuer le niveau des inventaires. Cette situation s'explique par la baisse de placement de dindonneaux enregistré au Canada lors des septs premiers mois de l'année.

Enfin, les parts de marché de la viande de dindon au Canada ont très légèrement baissé (-0,1 %) sur une période d'un an. Cette baisse s'explique par l'augmentation, en partie, des achats en viande de poulet et de boeuf.

OFFRE ET DEMANDE DE DINDON EN (EN MILLIERS DE KG)

	ANNÉE CALENDRIER 2018-01-01 AU 2018-06-30	VARIATION ANNÉE PRÉCÉDENTE (%)
Stocks d'ouverture	21 130	-14,7 %
Production	81 713	-1,8 %
Importations	1 065	-8,9 %
Offre totale	**103 908**	**-4,8 %**
Stocks de fermeture	39 060	-5,4 %
Consommation apparente	64 848	-4,5 %
Exportations	10 178	-31,6 %
Consommation domestique	**54 670**	**3,1 %**

Source : ÉDC

CONSEIL

Vous pouvez remplacer les canneberges par des fraises d'automne!

SANDWICH FONDANT AUX CANNEBERGES ET À LA DINDE

PORTIONS : 1 - **TEMPS DE PRÉPARATION :** 10 MIN. - **TEMPS DE CUISSON :** 5 MIN.

Ces recettes sont parfaites pour des lunchs sur le pouce!

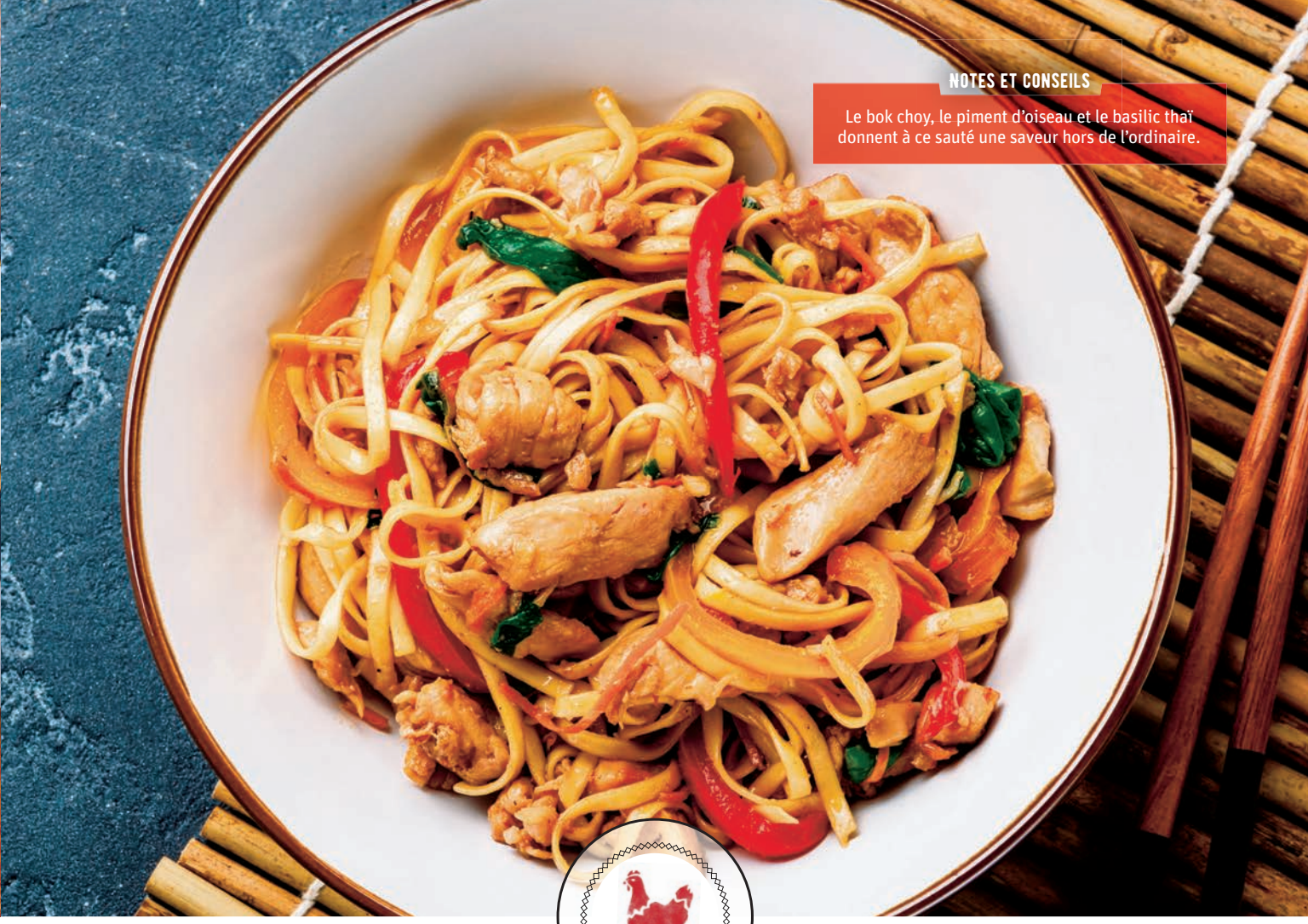
Ingrédients

- 2 tranches épaisses de pain au levain
- 15 ml (1 c. à soupe) de beurre, mou
- 5 tranches de gruyère
- 500 ml (2 tasses) de dindon du Québec effiloché et émietté
- 30 ml (2 c. à soupe) de purée de canneberges
- Pincée de sel et de poivre

Étapes

1. À l'aide d'un couteau, couper et répartir uniformément le beurre sur un côté de chaque tranche de pain.
2. Mettre une tranche, côté beurré en bas, sur une plaque ou un poêlon sur feu moyen élevé. Poser un morceau de fromage sur le pain. Mettre la dinde sur le fromage et verser la purée de canneberges sur la dinde. Saupoudrer la purée d'une pincée de sel et de poivre, garnir avec la tranche de fromage restante, puis mettre l'autre tranche de pain, côté beurré en haut, sur le fromage.
3. Griller le sandwich pendant deux minutes. À l'aide d'une spatule, retourner le sandwich et le faire griller pendant trois minutes supplémentaires jusqu'à ce qu'il soit doré. Servir chaud.

Cette recette est une gracieuseté de Ziploc ®.



NOTES ET CONSEILS

Le bok choy, le piment d'oiseau et le basilic thaï donnent à ce sauté une saveur hors de l'ordinaire.

SAUTÉ DE POULET THAÏLANDAIS

PORTIONS : 4 - **TEMPS DE PRÉPARATION :** 10 MIN. - **TEMPS DE CUISSON :** 10 MIN.

Ingrédients

- 454 g (1 lb) de demi-poitrines de poulet du Québec, coupées en lanières minces
- 15 ml (3 c. à thé) d'huile
- 3 gousses d'ail hachées
- 8 bébés bok choy
- 2 petits piments chili rouges
- 10 ml (2 c. à thé) de sauce de poisson
- 10 ml (2 c. à thé) de sucre
- 1, 25 ml (1/4 c. à thé) de poivre noir, moulu
- 175 ml (3/4 tasse) de coriandre fraîche, hachée
- 175 ml (3/4 tasse) de basilic thaïlandais, haché
- Le jus d'une petite lime

Étapes

1. Faire chauffer le wok sur feu élevé.
2. Ajouter 5 ml (1 c. à thé) d'huile et badigeonner toute la surface de cuisson.
3. Ajouter le poulet. Sauter pendant 2 minutes jusqu'à ce qu'il soit doré et bien cuit. Retirer et disposer sur une assiette. Ajouter les 10 ml (2 c. à thé) d'huile restante, l'ail et le bok choy. Sauter pendant 1 minute.
4. Mélanger le poulet, le jus de lime, le piment chili rouge, la sauce de poisson, le sucre, le poivre noir et 30 ml (2 c. à table) d'eau. Sauter pendant 1 minute. Ajouter la coriandre, le basilic. Sauter pendant 1 autre minute ou jusqu'à ce que le tout soit bien chaud.
5. Servir sur un nid de riz.

Cette recette provient de la famille Paquet.

RÉUNIONS ET ÉVÉNEMENTS À VENIR

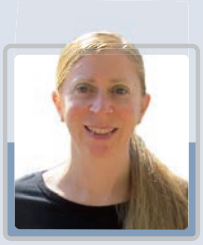
AGENDA

	– SEPTEMBRE –
18-20	ÉDC - Réunion régulière (Toronto)
19	PPC - Rencontre du conseil d'administration (Ottawa)
	– OCTOBRE –
8	Action de grâce
12	Comité d'approvisionnement exceptionnel A155
23-24	PPC - Réunion sur la planification stratégique
	– NOVEMBRE –
15	RMAAQ - Évaluation périodique
23	Exceldor - Assemblée de secteur

Arrivée de:

Nancy Ferland

Nancy Ferland est arrivée au sein de l'organisation le 13 août dernier, à titre de directrice finances et administration. Elle est titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires de l'Université de Sherbrooke et membre de l'Ordre des CPA (CMA) depuis plus de 14 ans. Nancy a œuvré en tant que chef de la direction, contrôleure, chef comptable et analyste financière dans les secteurs manufacturier, financier, médias, marketing ainsi que le domaine de la construction. Reconnue pour son dynamisme, sa rigueur, sa polyvalence et son leadership, Nancy possède une expérience considérable en administration, en finances, en comptabilité, en gestion de systèmes informatiques et en gestion d'équipe.



Marie-Josée Laprise

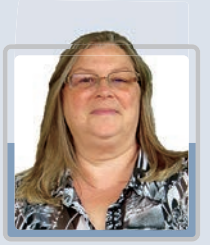
C'est le 30 juillet dernier que Marie-Josée Laprise s'est jointe à l'équipe des ÉVQ à titre de juricomptable. Titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires (finances) de l'Université de Sherbrooke, Marie-Josée possède près de 20 ans d'expérience, principalement pour Agriculture et Agroalimentaire Canada et Développement économique Canada en tant qu'agente financière, conseillère principale, analyste et chef d'équipe. Mme Laprise est rigoureuse, analytique et soucieuse d'entretenir de bonnes relations avec les intermédiaires. Elle possède une grande expérience en vérification des dossiers, en élaboration de tests de contrôles internes et en amélioration des processus de qualité.

Nous croyons que les aptitudes et les compétences de ces nouveaux membres d'équipe seront des atouts pour notre organisation. Nous leur souhaitons la bienvenue et beaucoup de succès dans la prise en charge de leurs nouvelles fonctions.

BABILLARD

Marie-Hélène Jutras

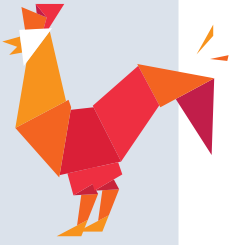
Marie-Hélène Jutras s'est jointe au département des communications et du marketing à titre de conseillère aux communications le 2 juillet dernier. Diplômée en communication sociale de l'Université du Québec à Trois-Rivières, elle possède plus de 15 ans d'expérience dans le domaine des communications. Marie-Hélène a auparavant travaillé à titre de conseillère à la vie associative pour les Éleveurs de porcs du Québec. Ses compétences seront mises à profit pour les différents projets au sein du département des communications, tels que le Magazine NouvAiles, les NouvAiles Express, l'Assemblée générale annuelle ainsi que d'autres projets en collaboration avec les offices nationaux et le Mouvement pour la Gestion de l'offre.



Julie Bourdon

Julie Bourdon s'est jointe à l'équipe des ÉVQ au poste d'adjointe administrative au secrétariat général le 22 août dernier. Elle est titulaire d'un diplôme d'études collégiales en techniques de bureau et d'un certificat universitaire en gestion du travail de bureau. Forte de plus de 20 ans d'expérience dans le domaine de l'administration, elle s'est accomplie dans maintes entreprises, telles que Desjardins, Intact Assurances, la Ville de Brossard ainsi que la Société de la Place des Arts de Montréal. Son expérience en administration ainsi qu'en ressources humaines représente un atout pour notre équipe.

Bienvenue!



Promotions

Odile Putod

Nous avons le plaisir d'annoncer la promotion d'Odile Putod, qui occupe maintenant le poste d'agent administratif à la direction des audits et inspections. Odile œuvre au sein des ÉVQ depuis 17 ans. Nous la félicitons et lui souhaitons une bonne continuation dans notre organisation!

Karine Banning

Nous sommes heureux d'annoncer la promotion de Karine Banning au titre d'auditrice, programmes et réglementation. Elle est également inspectrice pour l'organisation. Karine a pour mission de visiter les éleveurs partout au Québec afin de vérifier les programmes de salubrité à la ferme et le soin des animaux du poulet, du dindon et des reproducteurs de dindon.

NOUVAiles

VERSION PAPIER

Le magazine *NouvAiles* est publié quatre fois par année.

Le magazine *NouvAiles* est envoyé gratuitement par la poste aux éleveurs de volailles du Québec ainsi qu'aux partenaires de la filière avicole.

Pour tout changement de coordonnées, écrire à **volailles@upa.qc.ca**.

Pour des exemplaires supplémentaires ou pour toute autre personne désirant recevoir le magazine papier, contacter *La Terre de chez nous :*
Tél. : 1 800 528-3773
Courriel : abonnement@laterre.ca
Tarifs d'abonnement : Un an : 20 $; deux ans : 30 $; trois ans : 40 $

VERSION ÉLECTRONIQUE

Le magazine est également disponible en ligne sur le site Web des Éleveurs de volailles du Québec, dans la section *Publications*. Visitez le **www.volaillesduquebec.qc.ca**.

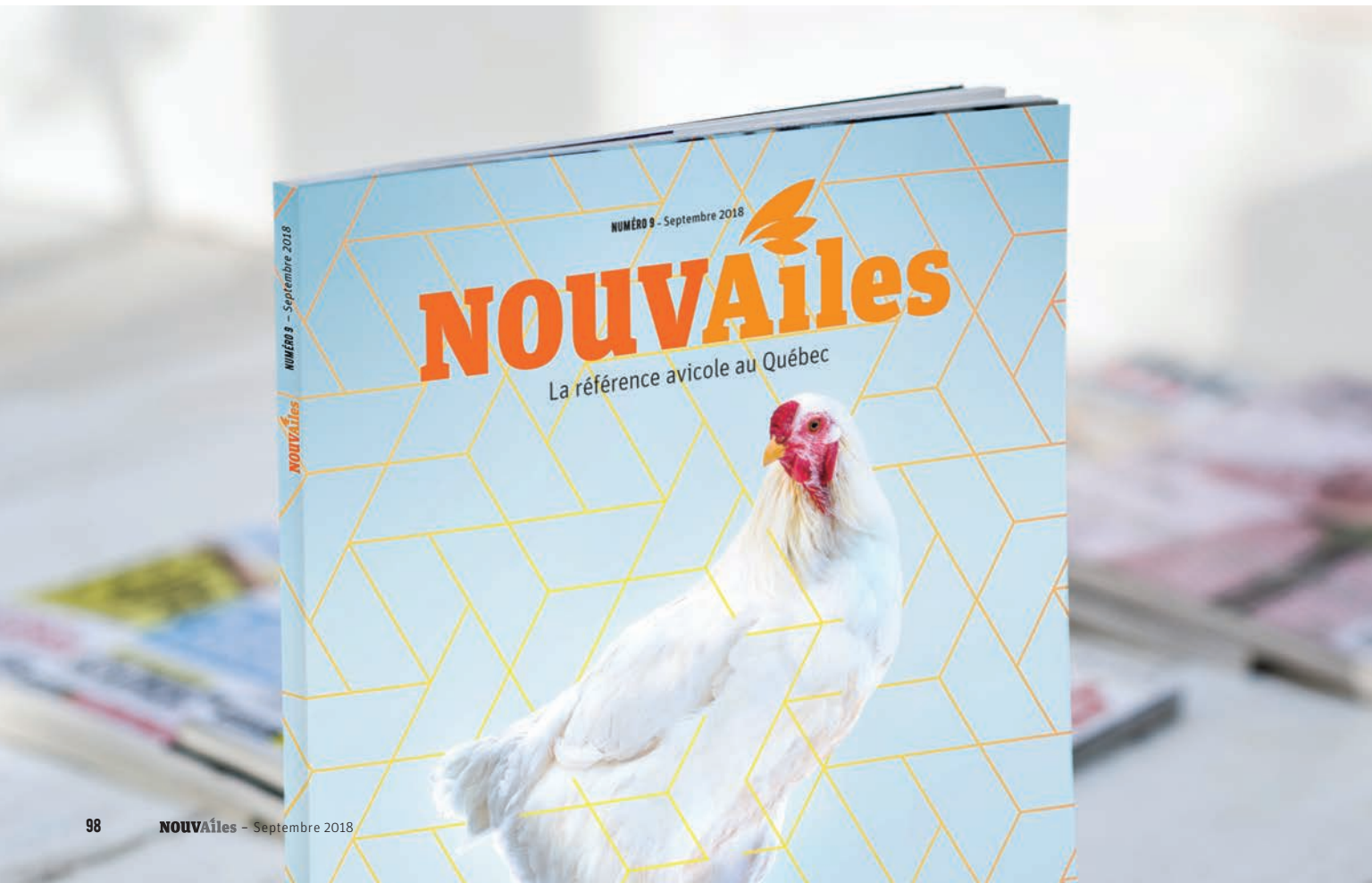
NOUVAiles ÉDITION EXPRESS

Le bulletin *NouvAiles Express* est publié par les Éleveurs de volailles du Québec.

Le bulletin est uniquement envoyé aux titulaires de quotas de poulet et de dindon. Veuillez noter qu'une adresse courriel par numéro de quota est utilisée (celle fournie au Service du contingentement des ÉVQ).

Pour tout changement d'adresse courriel, écrire à **volailles@upa.qc.ca**.

Vous avez des commentaires, des suggestions d'articles, de reportages, des questions? N'hésitez pas à nous écrire à **volailles@upa.qc.ca**. C'est votre magazine!



VOUS AIMERIEZ QUE VOTRE FERME FASSE L'OBJET D'UN REPORTAGE ?

VOUS AIMERIEZ EN SAVOIR PLUS SUR UN SUJET PARTICULIER ?

N'hésitez pas et contactez-nous à
volailles@upa.qc.ca

C'est votre magazine!

clubvetoquinol.ca

vetoquinol CLUB
PRODUITS ADMISSIBLES AUX **POINTS**

PROGRAMME DE NETTOYAGE ET DE DÉSINFECTION VOLAILLE VETOQUINOL

DÉSENCRASSÉ et DÉSINFECTÉ

biofilm, dépôts de minéraux et organiques, tartre, résidus minéraux et organiques

Biosolve™ Plus

Virkon™

entérite, dermatite nécrotique, Salmonella, aspergillose, bronchite, laryngotrachéite infectieuse, synovite, maladie de Gumboro

Nettoyants — **Désinfectants**

Reconnus dans l'industrie, les nettoyants et désinfectants haut de gamme Vetoquinol sont conçus pour enlever le biofilm et tuer les virus vecteurs d'infection avant qu'ils prolifèrent et sèment le chaos à l'ensemble de votre troupeau de volailles. **Nettoyage + désinfection**. Utiliser le bon produit au bon moment fait toute la différence. **Nos produits vous laissent travailler en toute confiance**.

vetoquinol.ca
biosecurite.vetoquinol.ca/fr

vetoquinol
ACCOMPLIR PLUS ENSEMBLE

195853